



BURUNDI

pas à pas



MENSUEL

N°014 du 1er Oct. 2008

Magazine d'information des Institutions

Paix et Education : le Président Nkurunziza appuie sur l'accélérateur



La 4ème édition du **Flambeau de la Paix**

3 années au pouvoir

Action de grâce et Multiplication des chantiers



Comment pourrait-il en être autrement quand le Chef prêche par l'exemple?

« Il n'y a pas de vent favorable à celui qui ne sait pas où il va » disait le philosophe Sénèque. Au commencement, le Président de la République a décrété la gratuité de l'enseignement de base et des soins de santé en faveur des enfants de moins de cinq et des mères qui accouchent.

Les ennemis du changement et les esprits grincheux sont montés au créneau pour dénoncer l'improvisation et la navigation à vue. Mais voilà que lors de la 63^{ème} session de l'assemblée générale de l'ONU, il a été question de l'évaluation à mi-parcours de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Le Burundi a présenté un bilan très satisfaisant et digne d'encouragements dans les domaines de l'éducation pour tous et de la santé publique. Après les écoles primaires, cap maintenant sur la construction des écoles secondaires. D'aucuns ignorent probablement que ces constructions s'accompagnent des recrutements en termes d'enseignants et qu'il s'agit de l'augmentation des masses monétaires qui circulent à l'intérieur du pays et font le bonheur de bien des familles.

Depuis l'arrivée de Son Excellence Monsieur Pierre Nkurunziza aux commandes de l'Etat, le travail est à l'honneur. Comment pourrait-il en être autrement quand le Chef prêche par l'exemple? Faits inédit dans les annales nationales: Pierre Nkurunziza est devenu le premier Président de la République démocratiquement élu à passer le cap de trois années aux affaires. Bravo monsieur le Président !

Au Burundi, il est devenu presque une tradition de voir le Chef de l'Etat et certains de ses proches collaborateurs passer leurs vacances gouvernementales à travailler auprès de la population. C'est ainsi que le Deuxième Vice-Président de la République a utilisé ses vacances pour aller encourager la population de la province de Bubanza à mettre la main à la pâte afin de se

construire plus d'écoles, de centres de santé et surtout de sauvegarder la sécurité en pointant du doigt les fauteurs de troubles et les fonctionnaires corrompus. Un accent particulier est mis sur la consolidation de la paix à travers la quatrième édition du Flambeau de la paix. Le Chef de l'Etat travaille et communique comme l'illustre la conférence de presse à bâtons rompus accordée aux journalistes. Il encourage la foi en Dieu, l'amour et la discipline dans le sport mais également la promotion des investissements dans des secteurs variés de l'économie nationale. Le nouveau code des investissements a été promulgué le 10 septembre dernier.

Bien que le Burundi soit en chantier, les plus hautes autorités de la République ne négligent pas les relations internationales. Dans ce numéro, il est question des audiences accordées aux diplomates et émissaires étrangers, des visites officielles ou de travail des plus hautes en Afrique, en Asie, Europe ou aux Etats-Unis d'Amérique. Que dire de la question foncière, de l'intégration régionale, de la mise en application des accords signés avec le Palipehutu FNL?

En négociations comme dans les travaux de reconstruction, le mot d'ordre reste: « Ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse ». Ainsi les Burundais vont-ils être agréablement surpris de découvrir que leur pays est une perle, avec des trésors immenses. Disons au demeurant que le Président de la République a fait sienne la sagesse du Laboureur des Fables: « Travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins » ! Sans doute le vent nous est-il plus que jamais favorable malgré les crises financières du moment.

-Daniel Kabuto

L'Education pour tous n'est plus un rêve, selon le Président Nkurunziza

Son Excellence le Président de la République Pierre Nkurunziza a déclaré que les enfants des riches et des pauvres, toutes ethnies confondues ont désormais les mêmes chances d'accéder à l'éducation.



Le Chef de l'Etat a fait cette déclaration samedi le 26 juillet 2008 à Murama, zone Rugari, commune et province Muyinga (Nord) lors des travaux de

développement communautaire portant sur la construction d'un collège communal de la place.

Comme il ne cesse de le dire, le Président Nkurunziza a réitéré son engagement à construire de nombreuses écoles à travers le pays, base du savoir et du développement, rappelant au passage que 120 écoles seront inaugurés avant la rentrée scolaire de septembre prochain.

Il s'est en outre engagé à fournir du matériel de finissage tel que le ciment, les tôles, les fers à béton etc, partout où son intervention sera sollicitée.

Un Burundais natif de la Commune de Muyinga a déjà compris le message du Chef de l'Etat. Il s'agit d'un prêtre nommé Runditse Emmanuel qui vit actuellement en Italie. Il a en effet déjà construit deux écoles secondaires : un Lycée communal à Kinazi et un collège communal à Munagano.

Le Gouvernement a pris la mesure de la gratuité de la scolarité à l'école primaire pour aider les parents appauvris par la guerre.

Après les travaux de construction à Murama, le Président Nkurunziza est allé visiter une plantation de bananiers de 5ha appartenant à M. Bucumi Asmane. Le Chef de l'Etat lui a promis une vache qui fournira du fumier pour sa plantation. L'agriculteur a quant à lui promis 200 jeunes plants de banane au Chef de l'Etat qui seront plantés à Nyarusange (Province Gitega) en septembre. Les deux hommes se sont convenus de créer une Association de plantation des bananes.



Le Président a ensuite visité une plantation d'ananas dont les produits (jus, vin, confiture) sont transformés par l'Association dénommée

-Gervais Abayeho

Coopération Burundi-Nigeria : Bientôt, une Commission conjointe de préparation de l'Accord Global de Coopération

Le Président de la République du Burundi est rentré du Nigeria le 30 juillet 2008. A l'Aéroport International de

deux pays.

L'honorable Léonidas Hatungimana a précisé en outre que désormais les produits pétroliers convertis en argent au profit du Burundi seront désormais accordés en nature.



Lors de sa visite au Nigeria, le Président NKURUNZIZA a souhaité que l'enveloppe d'un milliard de dollars promise par ce pays au cours de la dernière table ronde sur le Burundi soit convertie en sacs de ciment et en tôles pour la construction des écoles primaires.

Bujumbura, le Porte parole du Président de la République a révélé à la presse qu'une Commission conjointe sera mise en place prochainement pour préparer un accord global de coopération entre les

A cette occasion, le Chef de l'Etat, SE Pierre Nkurunziza a rencontré les hommes d'affaires de ce pays et leur a demandé de venir investir au Burundi.

-Jean Marie Ndabashinze

Le Président de la République joint la parole à l'acte

Au nom du Chef de l'Etat, le Conseiller Principal du Président de la République chargé de la Presse, de l'Information et de la Communication, Monsieur Gervais ABAYEHO, a procédé jeudi 31 juillet 2008 à la remise de deux camionnettes double cabine à la Radio Télévision Nationale du Burundi, RTNB.

Son Excellence le Président de la République en avait fait la promesse l'année passée, lors de la descente organisée auprès des médias et au cours de laquelle la RTNB avait évoqué un manque criant de véhicules.

Dans son mot de circonstance, le Directeur Général de la RTNB a vivement remercié le Président de la République pour ce geste on ne peut plus louable. En effet, la RTNB devait chaque fois louer des véhicules pour effectuer ses missions tant à l'intérieur du pays qu'à Bujumbura. Par la même occasion, le Conseiller du Président de la République a remis une jeep RAV 4 à la Radio VYIZIGIRO.

-Scholastique Ndayisenga

Le Président de la République inaugure les travaux de réhabilitation de la voirie urbaine

Vendredi 1er août 2008, SE Pierre Nkurunziza a procédé aux cérémonies de lancement des travaux de construction et de réhabilitation de la voirie urbaine de Bujumbura au Palais des Arts et de la culture.

Le Président de la République a remercié l'Union Européenne pour avoir travaillé de façon que ce

projet soit réalisé. Il a remercié cet organisme qui a déjà soutenu le Burundi dans beaucoup de projets dont la construction de la route Gitega-Karuzi-Muyinga.

Plus de 40 milliards de francs burundais soit 22 millions d'euros, c'est la somme qui sera utilisée pour la construction de la voirie urbaine de Bujumbura pour une période de deux ans.

Le Chef de l'Etat a remercié l'entreprise SOGEA qui exécute les travaux de construction de la voirie urbaine de



Bujumbura et les routes de l'intérieur du pays. Il a indiqué qu'il est satisfait de leur travail et de la façon dont cette entreprise soutient la population dans leurs travaux de développement.

Quant au Chef de la Délégation de la Commission Européenne au Burundi l'Ambassadeur Alain DARTHENUCQ, la voirie de Bujumbura constitue le Lot du programme « Infrastructures » de coopération entre le Burundi et la Commission Européenne financée par le 9ème FED, le Lot 1 de ce programme étant la construction de la Route Nationale N° 12 (Gitega-Karuzi-Muyinga).

Il a réitéré la ferme volonté de cette Commission et de ses Etats membres de rester un partenaire clé du développement du Burundi et d'accompagner le peuple et le Gouvernement du Burundi dans son combat pour la réduction de la pauvreté.

Indiquons que ces cérémonies avaient été rehaussées par les membres du Parlement burundais, les membres du Gouvernement et les membres du Corps diplomatiques et consulaires.

-Alfred Kurubone

L'Ambassadeur de la Belgique au Burundi fait ses adieux à Son Excellence le Chef de l'Etat

Son Excellence Pierre NKURUNZIZA a reçu en audience l'Ambassadeur de la Belgique dans la mi-journée de mardi 5 août 2008. Il était venu lui faire ses adieux après trois ans de séjour au pays.

Après une petite entrevue entre ces deux personnalités, l'Ambassadeur sortant, Monsieur François Cornet d'Elzius a assuré que son pays continuera à appuyer le Burundi. A travers le Chef de l'Etat, il a remercié le peuple burundais de l'accueil extrêmement chaleureux qui lui a été réservé. Il se félicite des relations remarquables qui existent entre son pays et le Burundi. En outre, il se réjouit qu'il y ait eu des initiatives louables en l'occurrence l'organisation et la tenue en mai dernier de la Conférence de la diaspora burundaise en Europe. Tout en reconnaissant que ce n'est pas facile de gérer la paix après des années de crise, l'ambassadeur



François affirme que pour l'instant le Burundi y arrive. Il a profité de cette opportunité pour adresser un message à tous les Burundais en faveur de la confiance aux institutions actuelles.

Le Porte-parole du Président de la République du Burundi, Honorable Léonidas HATUNGIMANA, au nom du numéro Un Burundais, s'est lui aussi déclaré satisfait du soutien que la Belgique ne cesse d'apporter au peuple burundais. Il a rappelé que le mandat de trois ans qui vient de se clôturer coïncide avec les premières trois années historiques que les institutions démocratiquement élues viennent de passer à la tête du pouvoir dans l'histoire du Burundi. Honorable Léonidas a affirmé que l'Ambassadeur remplaçant est attendu impatiemment et qu'il bénéficiera de l'accueil et de l'hospitalité légendaires du peuple Burundais.

-Daniel Mpitabakana

La lutte contre le Sida est une préoccupation pour le Gouvernement burundais

Dans la soirée de mardi 5 août 2008, Honorable Léonidas HATUNGIMANA, Porte parole du Président de la République a éclairé l'opinion tant nationale qu'internationale, après les fausses accusations avancées par Madame Jeanne GAPIYA, Présidente de l'ANSS sur certains médias locaux. Honorable Léonidas rappelle que la lutte contre le Sida est une préoccupation pour le Gouvernement burundais.

En effet, Madame Gapiya a affirmé qu'« en matière de lutte contre le Sida, le Burundi marche à reculons ». Elle a en outre indiqué que le Ministère de lutte contre ce fléau n'existe plus et qu'elle déplore en plus l'absence de la représentation du Burundi à la 17^{ème} conférence de lutte contre le Sida qui se tient au Mexique alors que les Jeux Olympiques qui s'ouvrent en Chine à partir du 8 août connaîtront la participation du Numéro Un Burundais.

Honorable Léonidas Hatungimana s'inscrit en faux contre ces accusations et tranquillise l'opinion tant nationale qu'internationale. Pour lui, la structure actuelle du Gouvernement a institué un vice ministère en charge de la lutte contre le Sida. Or, au terme des articles 109, 122 et 129 de la Constitution de la République du Burundi, les ministres et les vices ministres sont tous des membres du Gouvernement à part entière. Dans plusieurs autres pays d'Afrique, ce secteur est souvent mis dans l'ensemble des autres pandémies et est confié à un Secrétaire d'Etat, a-t-il ajouté.

Il ne devrait donc pas y avoir de confusion de structure dans ce secteur, surtout qu'en plus de cela, il a été institué un autre organe exécutif, le CNLS, qui est aujourd'hui présidé par Son Excellence le Président de la République lui-même. Quant à l'absence du Chef de l'Etat à Mexico évoquée par la présidente de l'ANSS, le porte parole du Président de la République a précisé que des Burundais sont bel et bien présents à ces assises. Il a notamment cité le Professeur Docteur NIYONGABO (président du centre national de référence en matière de lutte contre le Sida) et du Professeur Pierre Claver Kariyo (Doyen de la Faculté de Médecine à l'Université du Burundi).

Ce qu'il y a aussi à comprendre, a-t-il poursuivi, c'est que la participation de Son Excellence la Président de la République aux cérémonies d'ouverture des jeux olympiques à Pékin répond à un appel aux Chefs d'Etat



membres de l'ONU dans le cadre de sa résolution de 1993 intitulée « Pour l'édification d'un monde pacifique meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique ». C'est donc un événement qui va mobiliser beaucoup de Chefs d'Etat dont le Président des Etats-Unis, de la France, de l'Union Africaine, ... et qui constitue pour cela une occasion pour ces Chefs d'Etat, de se rencontrer et de renforcer leurs relations bilatérales et multilatérales, a-t-il ajouté. Il a également indiqué que de façon toute particulière, le séjour du Président Burundais en Chine est une opportunité de consolider les acquis qui résultent des bonnes relations déjà existantes entre nos deux pays.

Avec des chiffres à l'appui, Honorable Hatungimana a démontré à suffisance que le Burundi a marqué des pas importants ces derniers temps en matière de lutte contre le Sida et que le Gouvernement continue à fournir des efforts louables dans ce secteur. Un projet d'accord de financement de 15 millions de dollars vient d'être dernièrement analysé lors du conseil des Ministre du 31 juillet 2008 et ce montant sera accordé par la Banque Mondiale via l'Association Internationale de Développement (IDA) pour soutenir le plan stratégique de lutte contre le Sida (de 2007 à 2001).

-Daniel Mpitabakana

Un parlementaire américain reçu en audience par SE le Président de la République du Burundi

Au cours de la matinée de mercredi 6 août 2008, Honorable Donald M. Payne, Parlementaire du Congrès américain représentant le District de New Jersey, a été reçu en audience par le Chef d'Etat Burundais, Son Excellence Pierre Nkurunziza.

Au cours de cet entretien, l'honorable américain s'est déclaré satisfait du pas déjà franchi et a rassuré que son pays va renforcer ses relations avec le Burundi. Ce membre du congrès américain a indiqué en outre que les domaines privilégiés pour cette coopération sont l'éducation, la santé et en particulier la lutte contre le VIH/Sida. Il a alors souhaité que les Ministères en charge de ces secteurs soient invités à se consulter pour arrêter un ensemble de programmes prioritaires dans lesquels les Etats-Unis pourraient intervenir rapidement. Monsieur Donald a également indiqué qu'il voudrait s'investir dans la lutte contre la pauvreté au



Burundi pour aider le pays à profiter au maximum de son intégration régionale à travers son entrée dans la Communauté Est Africaine.

Après cette audience, le Porte parole du Président de la République, Honorable Léonidas HATUNGIMANA, a révélé à la presse que cette illustre personnalité venait s'enquérir de la situation qui prévaut dans le pays en ce qui concerne le développement, après quelques temps de paix retrouvée. Il a également fait savoir que cet hôte de marque en a profité pour féliciter le Burundi du fait qu'il est en train de réciproquer les appuis dont il a bénéficié au cours des périodes de crise, à travers des interventions de maintien de la paix dans plusieurs autres pays du monde, de l'Afrique en particulier.

-Daniel Mpitabakana

La visite de S E le Président de la République en Chine a été fructueuse

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre NKURUNZIZA est rentré au pays en provenance de la République Populaire de Chine dans la mi-journée du 13 août 2008.

A son arrivée à l'Aéroport International de Bujumbura, il a révélé aux médias qu'il était parti pour répondre à l'invitation de son homologue chinois, le Président Hu Jintao, mais également pour participer aux cérémonies d'ouverture des jeux Olympiques en cours dans ce pays. Le Chef de l'Etat s'est déclaré satisfait des bonnes relations existantes entre la Chine et le Burundi et s'est réjoui du fait que son séjour a été fructueux.

Du côté des réalisations, le Numéro Un Burundais se réjouit des résultats atteints dans le domaine de la santé, de l'énergie, de l'éducation en annonçant notamment l'inauguration imminente de l'Ecole Normale Supérieure. Pour d'autres projets, SE Pierre NKURUNZIZA a rassuré que les travaux préparatoires comme les études de prospection ont été réalisées ou sont en cours. A ce titre, il a indiqué que des études sur la construction de la route Gitega-Mwaro-Bururi-Makamba et le prochain démarrage des travaux de construction du palais présidentiel sont en train d'être faites.

Dans les jours à venir, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA a annoncé une collaboration intense en préparation au niveau des services concernés dans le domaine de l'agro élevage.

A propos de la récente déclaration du Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine selon laquelle le Gouvernement et le PALIPEHUTU -FNL tarderaient à appliquer l'Accord Global de Cessez-le Feu, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA estime que le pas déjà franchi est satisfaisant même s'il y a encore à faire. Pour lui, l'application de l'Accord est un processus progressif qui s'effectue étape par étape, tâche à laquelle s'attèlent actuellement le directoire politique et le Mécanisme Conjoint de Vérification et de Suivi, MCVS.

Quant aux accusations de l'Observatoire de Lutte contre la Corruption et les malversations économiques (OLUCOME) qui affirme que Son Excellence le Chef de l'Etat aurait abandonné la bonne pratique de remettre dans les caisses de l'Etat le reliquat sur ses frais de mission, SE Pierre NKURUNZIZA a confirmé sa détermination à poursuivre cette noble initiative comme il l'a toujours volontairement fait. Il s'est demandé de quelle source l'OLUCOME tient cette

i n f o r m a t i o n, affirmant qu'il a, à ce jour, déjà remis un montant avoisinant 500 000 dollars américains. Le Chef de l'Etat a profité de cette occasion pour informer l'opinion qu'il s'agit d'un geste de patriotisme puisque aucune obligation légale ne le stipule.

-Daniel Mpitabakana



Le Président Nkurunziza à son arrivée à l'Aéroport International de Bujumbura

Le Président Nkurunziza inaugure les nouveaux bâtiments de l'Ecole Normale Supérieure

Le Président de la République du Burundi, Son Excellence Pierre Nkurunziza a procédé, le jeudi 14 août 2008, à l'inauguration des bâtiments d'extension de l'Ecole Normale Supérieure (ENS).

La nouvelle infrastructure est un don de la République Populaire de Chine au Gouvernement du Burundi qui a coûté environ 10 millions d'euros.

Après la coupure du ruban symbolique par le Chef d'Etat Burundais, une visite guidée à l'intérieur du bâtiment a été organisée avant les discours de circonstance.

Dans son Allocution, le Président Nkurunziza a vivement remercié la République Populaire de Chine pour les appuis divers qu'elle ne cesse d'accorder en faveur de la réalisation des programmes prioritaires du gouvernement burundais.

Dans ce secteur précis de l'éducation, le Numéro Un Burundais a révélé que l'objectif de son gouvernement est d'arriver à rehausser le budget y alloué jusqu'à 40% du budget national. L'analphabétisme est l'ennemi numéro un de la paix, il

faut le combattre, a-t-il martelé.

Le Président Nkurunziza a rappelé aux étudiants de l'ENS que ces bâtiments méritent d'être jalousement entretenus car c'est un investissement important pour l'avenir. Quant aux parents, il les a recommandé de jouer pleinement leur rôle de premier éducateur de leurs propres enfants. Les Professeurs doivent quant à eux comprendre que la réussite des élèves constitue leur fierté en tant qu'éducateurs.

Le Numéro Un Burundais a clôturé son allocution en promettant à cet établissement un don de cent ordinateurs et du



-Daniel Mpitabakana

Une délégation de la Chambre internationale chrétienne pour le commerce reçue par le Président Nkurunziza

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza a reçu en audience, le mercredi 20 août 2008, quatre représentants de l'ICCC (International Christian Chamber of Commerce) venus lui dire l'« attachement » de leur organisation au Burundi.

L'ICCC est une Organisation non gouvernementale qui a pour mission d'enseigner et de vulgariser les principes de sagesse, d'amour et du respect des commandements de Dieu, à travers le business. Elle compte intervenir au Burundi.

A ce titre, les représentants de l'ICCC ont révélé au Président Nkurunziza qu'au moins six projets de développement dans les domaines de l'éducation, de l'énergie et du rapatriement des réfugiés sont en

pipeline dans leurs prévisions. L'organisation chrétienne évolue dans le monde des affaires pour arriver à ses objectifs en Afrique et ailleurs.

Son objectif principal est de relever le niveau de vie des populations tout en restant dans le droit chemin du Royaume de Dieu.

Dans la conférence qui s'est tenue en Israël du 28 avril au 1er mai 2008, le thème central était axé sur le développement accéléré au Bénin, au Burundi, au Rwanda et en Sierra Leone. A cette occasion, le Burundi a été apprécié et choisi comme prioritaire pour les projets de développement.

-Gervais Abayeho

La visite du Président Rwandais au Burundi couronné de succès

« Ma visite au Burundi est un signe éloquent qui montre à quel point nous avons une même vision sur l'avenir de nos deux pays », a en substance déclaré le Président rwandais Son Excellence Paul Kagame, le samedi 23 août 2008, au palais présidentiel de Gitega lors d'un point de presse qui a sanctionné sa visite de trois jours au Burundi.

Le point de presse était co-animé avec le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza.

A cette occasion, le Président Kagame a soutenu que l'entrée du Burundi et du Rwanda au sein de la Communauté Est Africaine (CEA) sera sans nul doute bénéfique pour les deux pays, expliquant au passage que contrairement à ce qu'avancent les pessimistes, la mise en application de l'intégration douanière viendra renforcer et alléger les échanges commerciaux au sein de la Communauté.

Le Président Kagame, qui est également Président en exercice de la CEA, a terminé en invitant la population burundaise et rwandaise à s'atteler au travail pour être compétitive sur le marché sous régional. « Nous sommes dans un monde (des affaires) caractérisé par la compétition et on n'a pas d'autres choix que de s'y adapter », a-t-il averti.

Le Numéro Un rwandais a terminé en invitant les hommes d'affaires burundais à aller investir au Rwanda. Son homologue burundais a lancé un appel similaire à l'endroit des hommes d'affaires rwandais.

Avant de se rendre à Gitega, les deux Chefs d'Etat avaient fait

escale à Muramvya (centre ouest) où ils avaient, au cours des travaux communautaires, procédé à la pose de la première pierre pour la construction d'un stade de football.

Le Président Nkurunziza a promis du matériel de construction pour ce grand chantier. Le Président Kagame s'est lui aussi engagé à contribuer, un geste de bienfaisance qui a agréablement surpris les habitants de Muramvya.

Les deux Chefs d'Etat ont souligné l'importance de tels travaux pour l'épanouissement et le développement de leurs peuples respectifs.



-Gervais Abayeho

Paix et Education : le Président Nkurunziza appuie sur l'accélérateur

La quatrième édition du « Flambeau de la Paix » lancée le 25 août par le Président de la République Son Excellence Pierre Nkurunziza a été placée sous le signe de la réalisation d'un projet gigantesque qui consiste à parachever la construction d'une centaine d'écoles secondaires à travers tout le pays.

En effet, au lendemain de l'inauguration de cet événement à Bujumbura, le Président Nkurunziza est passé à la vitesse supérieure en convoquant lui-même des camions chargés de ciments, de fers à béton et d'autres matériaux de construction dans une



expédition qui l'a conduit dans les régions du sud : Rumonge, Nyanza Lac et Makamba ; du centre : Mwakiro à Gitega ; et de l'est à Rutana.

Partout où il passait, des foules nombreuses étaient massées le long de la route qui longe le lac Tanganyika, applaudissant, tout ébahies, cette initiative unique en son genre par un Chef d'Etat. Des centaines de jeunes, à majorité des sportifs qui l'avaient accompagné, se mêlaient à la foule, chantaient et dansaient en courant pour agrémenter l'événement.

Le Président Nkurunziza entend respecter l'échéancier qu'il s'est fixé au début de l'année qui consiste à inaugurer au moins 120 écoles secondaires à la rentrée scolaire de septembre prochain. C'est ainsi qu'il a, chemin faisant, distribué des centaines de sacs de ciment,

-Suite à la page 9

Message de Félicitation à S.E le Président de la République par son Gouvernement à l'occasion du 3^e Anniversaire de son Investiture à la Magistrature Suprême



REPUBLIQUE DU BURUNDI MINISTRE DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS AVEC LE PARLEMENT CABINET DU MINISTRE

Bujumbura, le 26 août 2008, Le Gouvernement de la République du Burundi présente ses chaleureuses et vives félicitations à son Excellence le Président de la République du Burundi à l'occasion du 3^eme Anniversaire de son investiture à la Magistrature Suprême le 26 août 2005.

Le Gouvernement salue avec joie les grandes réalisations multiformes que Son Excellence Monsieur Pierre NKURUNZIZA a déjà accomplies durant les trois années de son pouvoir. A titre d'exemple, on citerait l'accès universel à l'éducation de base, la gratuité des soins maternels et infantiles, l'espoir d'un retour intégral à la paix et à la sécurité pour tous marqué par le début d'application des derniers accords de paix et

l'amélioration sensible des relations avec les partenaires étrangers du Burundi.

Le Gouvernement de la République du Burundi saisit cette occasion pour réitérer son soutien indéfectible à Son Excellence Monsieur le Président Pierre NKURUNZIZA et pour renouveler son adhésion à son programme.

LA MINISTRE DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION, DES RELATIONS AVEC LE PARLEMENT ET PORTE PAROLE DU GOUVERNEMENT

Hafsa MOSSI

Paix et Education : le Président Nkurunziza appuie sur l'accélérateur

-Suite de la page 8

Des lots de tôles et de fers à béton dans des communes où la population locale n'avait pu qu'élever des murs !

Et il entend poursuivre son 'périple de paix' sur cette même lancée dans toutes les provinces du pays. Quoi de plus normal quand on sait que l'infatigable Président avait exhorté ses compatriotes à s'atteler avec assiduité aux travaux de construction des écoles, promettant de leur prêter main forte pour s'assurer que son projet aboutisse dans les délais fixés.

Depuis son investiture à la magistrature suprême du pays il y a trois ans, le Président Nkurunziza avait en effet souligné qu'il ferait de l'éducation la priorité des priorités, assurant que les enfants des riches et des pauvres auraient les mêmes



chances d'accéder à l'école.

Sa politique consiste à corriger certaines pratiques ségrégationnistes jadis observées dans le pays.

Aujourd'hui, quelques jours seulement avant la rentrée scolaire, le Président Nkurunziza n'est qu'à deux pas de son objectif. Toujours soucieux de l'avenir des fils et filles de son pays, il entend aller plus loin que l'enseignement gratuit au primaire.

Le Président Nkurunziza compte en effet, à terme, imposer « l'enseignement obligatoire » pour tous les enfants en âge scolaire. N'a-t-il à maintes reprises répété que l'éducation constitue un des facteurs clé de développement, et jouera un rôle important dans la réconciliation du peuple burundais !

-Gervais Abayeho

Discours de Son Excellence le Président de la République du Burundi à l'occasion du 3ème Anniversaire de son investiture à la Magistrature Suprême le 26 août 2005



Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

Que Dieu le Tout Puissant nous comble de sa paix et de toute sa bénédiction.

1. Nous voudrions d'abord remercier Dieu le Tout Puissant qui a été notre côté jusqu'à ce jour où nous commémorons la troisième année écoulée où le BURUNDI est dirigé par des hommes et des femmes élus par le peuple.

2. Vous vous souvenez tous, c'était le 26 août 2005 que nous avons prêté serment pour conduire aux destinées du Burundi,

3. Depuis lors, les burundais évoluent donc positivement sur la voie de la démocratie parce qu'ils sont dirigés par des hommes et des femmes qu'ils ont élus eux-mêmes depuis le chef de colline jusqu'au Président de la République ainsi que des conseils qui aident dans la prise des décisions.

4. En cette date du 26 Août 2008, nous voudrions passer en revue les quelques des grandes réalisations qui ont eu lieu pendant ces trois années écoulées.

EN CE QUI CONCERNE LA POLITIQUE INTERIEURE ET L'ADMINISTRATION :

5. Nous avons procédé à l'amélioration du cadre institutionnel de la bonne gouvernance par la révision des lois et la mise en place des instances d'inspection de l'Etat. Nous avons mené une lutte contre les malversations économiques et la corruption. Nous avons favorisé un dialogue populaire et désormais les grandes décisions tiennent compte des desideratas de la population. Nous avons multiplié les descentes sur terrain pour appuyer et encourager la population aux travaux de développement communautaire, nous inscrivant ainsi dans la politique de décentralisation.

. EN CE QUI CONCERNE LA COOPERATION INTERNATIONALE

6. Le Burundi entretient de bonnes relations avec d'autres pays et

reçoit beaucoup de visites des hautes personnalités de la Communauté Internationale. De notre part, nous avons privilégié des visites à d'autres pays, l'adhésion aux organisations qui nous rapprochent des autres peuples et le renforcement des liens d'amitié. Nous avons aussi contribué au maintien de la paix dans les pays qui en avaient besoin sur demande de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Africaine.

EN CE QUI CONCERNE LE RENFORCEMENT DE LA PAIX ET DE LA SECURITE

7. C'est une évidence, la sécurité s'est améliorée à travers tout le pays même si elle n'est pas totale. Aujourd'hui, c'est mieux qu'hier.

8. Si nous avons franchi ce pas, la population elle-même a fait sienne la question de sécurité en mettant en place des comités de sécurité. Nous ne manquerons pas aussi de souligner que les corps de défense et de sécurité ont bénéficié d'une formation continue et dotés des équipements appropriés.

9. La signature des accords de cessez-le-feu avec le mouvement Palipehutu-Fnl et les consultations régulières pour la mise en application effective de ces derniers ont aussi contribué au renforcement de la sécurité. Cela va également faciliter le travail de désarmement rapide et efficace de la population.

10. Nous avons tiré une attention particulière sur l'accueil, la réinsertion et la réinstallation des rapatriés en assurant le nécessaire avant qu'ils se prennent en charge.

EN CE QUI CONCERNE L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE.

11. Ce secteur requiert une place importante dans la vie nationale car il assure la survie de la majorité des Burundais. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à la population de s'atteler aux travaux des champs et avons lancé un appel à tous les intellectuels d'être des modèles en ce qui est de la modernisation de l'agriculture et de l'élevage.

12. Le Gouvernement a tout fait pour disponibiliser et distribuer à la population des semences sélectionnées et participer au repeuplement du cheptel, à la distribution les engrais chimique et du matériel pour arrosage.

13. Pour accompagner ces efforts, nous avons passé au recrutement et à la formation des moniteurs agricoles.

14. Nous avons sensibilisé les producteurs des cultures d'exportation comme le café, pour qu'ils s'organisent en association afin de participer eux-mêmes à la gestion de la filière. Nous avons aussi contribué à la promotion de la culture des arbres fruitiers.

EN SE QUI CONCERNE L'ECONOMIE ET LE COMMERCE

15. Le contrôle des finances publiques a eu comme résultat l'augmentation des recettes qui entrent dans les caisses de l'Etat.

-Suite à la page 11

Message du Chef de l'Etat à la nation

-Suite de la page 10

16. Nous avons réorganisé le fonctionnement des banques commerciales et de micro-finances pour qu'elles soient compétitives sur le marché de la Communauté Est Africaine et donnent des crédits à moindre coût financier.

17. L'Etat a aussi créé des fonds pour le développement des communes et de crédits aux associations de développement communautaires comme le FONIC et le FONDS DE MICROCREDIT RURAL (FMCR).

18. Pour le développement du commerce, nous avons adhéré aux organisations économiques qui nous unissent à d'autres pays et avons contribué à la relance de celles qui manifestaient des faiblesses.

19. Dans cette même optique, nous avons révisé le code des investissements pour donner des facilités aux opérateurs économiques qui veulent investir dans notre pays.

20. En ce qui concerne les produits pétroliers, l'Etat a gardé l'œil sur des variations des prix à l'importation et a cédé certaines taxes pour que le prix à la pompe ne soit pas exorbitant. Nous envisageons une solution durable par l'exploitation de nos propres gisements de pétrole ou en empruntant des corridors moins coûteux en terme d'importation des carburants et lubrifiants.

EN CE QUI CONCERNE LE TRANSPORT DES PERSONNES ET DES BIENS ET LES TELECOMMUNICATIONS

Ce secteur a attiré particulièrement notre attention : Beaucoup de routes ont été construites et réhabilitées. D'autres sont aujourd'hui en cours de construction que ce soit en Mairie de Bujumbura ou à l'intérieur du pays. Ces activités génèrent beaucoup de revenus à la population. L'Aéroport International de Bujumbura est entrain d'être rénové pour plus de trafic et les domaines de la téléphonie et des postes ont bénéficié des facilités.

EN CE QUI CONCERNE LES MEDIA

21. Pour que la population ait accès à des nouvelles fiables, l'Etat a offert des facilités aux Média de telle sorte que les stations de radio, de télévisions et des journaux se sont multipliés et fonctionnent librement. Même la population a eu un avantage de pouvoir poser des questions directement au Chef de l'Etat et avoir des réponses immédiates dans des émissions radiodiffusées en direct (Emission Publique).

EN CE QUI CONCERNE L'HABITAT, L'ENVIRONNEMENT ET L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

22. Beaucoup de réalisations ont été enregistrées surtout dans la conception et l'élaboration des lois et des politiques environnementales et de l'habitat, le renforcement des capacités et la sensibilisation pour que les hommes d'affaires investissent dans ce domaine.

EN CE QUI CONCERNE L'ENERGIE, L'EAU ET LES MINES

23. Nous avons soutenu les recherches sur les minerais disponibles au Burundi. Des négociations avec des sociétés qui pourraient venir nous aider à les exploiter ont été menées afin de relever notre économie. Le pas déjà franchi est satisfaisant.

L'Energie électrique a augmenté dans tout le pays. Certains barrages ont été réhabilités et d'autres construits. Nous avons aussi initié l'utilisation de l'énergie solaire et éolienne.

24. L'adduction d'eau potable et la réhabilitation des sources aménagées ont été faites à plusieurs endroits dans le pays. Un projet d'adduction d'eau à travers tout le pays est déjà financé.

EN CE QUI CONCERNE LA SANTE PUBLIQUE

25. L'Etat a pris la mesure de la gratuité des soins de santé pour les enfants ne dépassant pas l'âge de cinq ans et les mères qui accouchent dans les structures de santé publiques.

26. D'aucun avaient pensé que c'est une mesure irréalisable mais tout le monde peut constater ses résultats positifs. Même les arriérés occasionnés par cette mesure sur les hôpitaux seront apurés avant la fin de cette année.

27. Nous avons aussi mené des actions de lutte contre certaines maladies comme la malaria, le sida et avons réussi des campagnes de vaccination des enfants en bas âges.

CONCERNANT L'EDUCATION

28. La mesure de gratuité de l'enseignement pour les enfants du cycle primaire a été très bien accueillie par la population. Cette mesure a démontré que plusieurs enfants ne fréquentaient pas l'école faute de moyens. L'Etat et ses partenaires ont tout mis en œuvre pour la réussite du projet, que ce soit pour la construction des écoles, l'octroi du matériel aux enfants et aux enseignants ou autres interventions.

29. Nous sommes satisfaits que la population ait fait sien le programme et ait construit plus de 2100 salles de classe et que maintenant elle soit en train de construire plus de cent vingt écoles (120) secondaires et cela pendant les travaux communautaires.

EN CE QUI CONCERNE LA CULTURE, LA JEUNESSE, LE SPORT ET LE LOISIR

30. Nous avons largement contribué à la sensibilisation et à la formation en matière d'entrepreneuriat pour les jeunes, organisation des réunions d'échanges, des jeux et festivals.

31. Nous avons construit et réhabilités des centres pour jeunes dans les communes, et soutenu la population dans la construction des terrains de jeux pendant les travaux communautaires.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi

32. Comme Nous venons de broser les quelques unes des grandes réalisations de ces trois dernières années, aussi, voudrions-nous parler des difficultés que nous avons rencontrées ; comme l'exprime bien la sagesse rundi « uwuza gukira indwara arayirata » qui veut dire que « celui qui veut guérir de sa maladie en parle » :

33. Concernant la lutte contre la corruption, les détournements et les malversations économiques :

C'est un travail de longue haleine, car certains dirigeants en avaient fait leur mode vie. Beaucoup de lois facilitent encore les détournements des deniers publics et les malversations,

-Suite à la page 12

Message du Chef de l'Etat à la nation

-Suite de la page 11

d'autres protègent les coupables quant à leur poursuite en justice.

Par exemple, à l'Assemblée Nationale, il y a eu une période où les activités étaient paralysées et paradoxalement ceux qui avaient arrêté le travail continuaient à percevoir leur salaire.

Il persiste aussi ce comportement de tout politiser. Si l'une ou l'autre personne est interpellée pour cause de malversations économiques, on commence à faire du chantage comme quoi elle est persécutée pour des raisons politiques et cela fait place à plusieurs cas d'impunité.

Des investigations menées ont prouvé qu'il y a paiement des fonctionnaires fictifs.

34. La survivance des comportements de guerre a entraîné des attitudes de vol, de mendicité, ce qui a engendré la fainéantise, incitation au banditisme et au viol et à d'autres crimes qui sont à l'encontre des droits de la personne humaine et de la culture de notre pays.

35. Il y a eu certains éléments des forces de défense et de sécurité qui ont manifesté un écart de comportement passant outre leurs codes de conduite.

36. Il y a encore la circulation des armes au sein de la population civile malgré la mise en place de la commission de désarmement.

37. Il existe encore des burundais animés d'un esprit de haine ethnique, de vengeance, de se faire justice, de subversion, le non respect de l'autorité et d'autres attitudes néfastes à la cohésion nationale.

38. Les prix ont maintes fois monté et pour plusieurs raisons :

La flambée du prix des produits pétroliers sur le marché mondial,

La dévaluation continue de la monnaie burundaise ;

La spéculation de certains commerçants a aggravé la situation.

L'Etat n'a pas réussi à assurer convenablement son rôle de régulateur de l'activité économique.

39. Un autre problème a été le dysfonctionnement des conseils communaux. Leur rôle semble s'être limité à la destitution des administrateurs et ont mis de côté les questions de développement. Il y a aussi des textes juridiques qui ne sont pas adaptés à la réalité à l'instar de la loi communale.

40. Quant bien même la situation se présente ainsi, Notre détermination à amender ces textes et en élaborant d'autres, en contrôlant le travail et la recherche requis nous redonnent l'espoir.

Burundaise, Burundais, Amis du Burundais,

Pour clore notre discours, nous aimerions rappeler ce qui suit :

a. Aux journalistes, nous demandons de se ressaisir en évitant les rumeurs, les propos incendiaires et de tenir des propos diffamatoires et de charger injustement les institutions et les citoyens. S'il s'agit d'une erreur, insister sans toute fois exagérer et le concerné devait être contacté pour l'équilibre de l'information. Il serait mieux de vous rassurez si vos informations et émissions vont dans le sens de renforcer la sérénité des burundais ainsi que les lois en vigueur. Et celui qui passera outre la déontologie sera poursuivi en justice. Nous demandons aux parents de donner aux enfants la bonne éducation familiale aux valeurs traditionnelles positives.

b. Chaque burundais a le droit d'appartenir à la confession religieuse de son choix. Néanmoins ces religions doivent avoir le respect de la loi du pays, la moralité et les lois de Dieu. C'est regrettable de voir qu'il y a existence de la religion qui empêche ses fidèles d'aller à l'école

prétendant que l'intelligence se trouve dans la bible alors qu'ils ne peuvent pas la lire. Il en est de même de celle qui empêche la population de se faire soigner. Nous demandons aux Ministères ayant l'intérieur, la sécurité publique et la justice dans leurs attributions de suivre de près la genèse de cette attitude afin de prendre des mesures appropriées dans le strict respect de la loi.

c. Nous voudrions rassurer les burundais sur les rumeurs en rapport avec les élections 2010. Etant donné que le programme de désarmement suit son cours normal et que les négociations entre le PALIPEHUTU_FNL et le Gouvernement vont bon train, le fait que le Gouvernement ait mis en place un cadre de dialogue permettant à tous les burundais de s'exprimer librement, tout cela sont des mécanismes qui vont faciliter le bon déroulement des élections. Et d'ailleurs, nous avons déjà mis en place un décret régissant la Commission Electorale Nationale Indépendante et nous envisageons présenter la liste des membres proposés pour cette Commission au Parlement.

d. Nous invitons tous le peuple burundais d'être présent dans les jours à venir dans les consultations nationales sur la mise en place des instances de justice transitionnelle et les négociations en la matière vont bon train.

e. Nous demandons aux burundais de participer activement dans l'élaboration du projet Burundi Vision 2025. C'est dans ce cadre que nous banniront l'attitude de la main tendue mais évoluer vers l'attitude de demande de soutien. Je profite de cette occasion pour faire un clin d'œil à la communauté des Batwa qui ont vendu leurs tôles soit disant qu'on ne peut pas se couvrir de l'argent, qu'il faut cesser cette mauvaise pratique et viser vers un bon avenir.

f. Ce moment est aussi une occasion de féliciter la population qui est en train de se construire les écoles secondaires et nous réciterons notre soutien en ce dont elle n'est pas capable d'acquiescer elle-même.

g. En outre ces écoles appartiennent à la population qui les a construites. Ceux qui vous voudrez s'en approprier l'initiative seront traités comme des usurpateurs.

h. Nous remercions la Communauté Internationale qui nous a soutenu dans ce processus de paix et de la reconstruction. Nous leur demandons de continuer jusqu'à ce on atteigne la paix et le développement durables. Nous souhaiterions quitter l'étape d'être aidée et arriver plutôt à l'étape d'aider les autres.

i. Nous remercions les serviteurs de Dieux qui songent toujours à nous et à notre pays dans leurs prières qu'il retrouve sa stabilité, sa beauté, qu'il soit un pays paisible.

j. Nous félicitons encore les burundais pour cette étape de respect des institutions démocratiquement élues au moment où nous célébrons le 3ème anniversaire. C'est du nouveau depuis que le Burundi a accédé à l'indépendance et nous en sommes convaincus que cela va se poursuivre ainsi.

k. Nous terminons en informant la population que pour que le Gouvernement puisse continuer à assurer l'accès aux soins de santé gratuits aux enfants, Nous prenons la décision que l'extrait d'acte de naissance sera donné gratuitement dans tous le pays pour les enfants n'excédant pas l'âge de 5 ans. Les parents en retard pour l'enregistrement de leurs nouveaux né sont appelés d'aller le faire. A cet effet, l'amende qui était en vigueur est suspendue jusqu'au mois d'octobre de cette année.

**Que Dieu vous garde et vous éclaire.
Je vous remercie**

Le Président Nkurunziza maximise son temps de travail pendant les vacances!

A lors qu'il était en vacances de deux semaines, le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza travaillait sans relâche pour l'épanouissement 'spirituel' et le développement économique de son peuple.

En effet, le Président Nkurunziza, épaulé par sa famille, a organisé des séances de prière au chef lieu de Kayanza (nord) du 28 au 31 août, pour rendre grâce à Dieu pour les trois années qu'il vient de passer au pouvoir.

Des foules nombreuses, composées de Burundais de plusieurs provenances politiques, sociales et professionnelles, ainsi que d'étrangers venus des quatre coins du monde sont venus s'associer à la famille présidentielle pour écouter la Parole de Dieu à l'occasion de la célébration de cette fête anniversaire.

Tout le monde s'attendait à ce que l'infatigable Président profite de ces moments de vacances pour se reposer et récupérer, il ne s'est pas empêché de se joindre à la population de la commune



Gatara, non loin de Kayanza, pendant les travaux communautaires de samedi. « Le travail est source de développement », ne cesse-t-il de répéter.

Pendant ce temps, le fameux « Flambeau de la Paix » inaugurée en début de semaine par le Président Nkurunziza continue à faire le tour du pays. Plusieurs centaines de jeunes ont participé à ce « périple de paix », distribuant des matériaux de construction (tôles, ciment, fers à béton, etc) pour des écoles en chantier à travers tout le pays.

Ces matériaux de construction étaient le fruit d'une promesse faite par le Président Nkurunziza, car il compte gagner son pari d'inaugurer 120 écoles secondaires à la prochaine rentrée scolaire en septembre.

Pendant ses quelques jours de "vacances", le Président Nkurunziza entendait poursuivre cette oeuvre de paix, d'éducation et de développement.

-Gervais Abayeho



Trois années au pouvoir: un nouveau départ pour le pays

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza a estimé, le jeudi soir 28 août 2008, que les trois années qu'il vient de passer à la tête de l'Etat signifient un nouveau départ pour lui et pour le pays, rappelant que « c'est une première dans l'histoire (d'un pays caractérisé par des événements sanglants) ».

Le Président de la République a fait cette déclaration dans un stade archicomble de Kayanza (nord), où il a organisé un recueillement de quatre jours de prière pour remercier le Tout Puissant d'avoir veillé sur Lui en tant que Magistrat Suprême de la Nation.

Le Président Nkurunziza a rappelé qu'aucun gouvernement démocratiquement élu n'avait duré plus de mois depuis l'indépendance du pays en 1962, citant au passage les événements sanglants de 1965 et 1993, ou ceux de 1972 et 1988 où le monde a été témoin de massacres à grande échelle résultant de crises politiques et/ou sociales.



Fort de ses convictions, le Président a souligné que sa longévité politique, dans le contexte burundais évidemment, « est l'oeuvre de Dieu » et non pas des hommes, rassurant la foule que cette oeuvre va se poursuivre encore pour longtemps.

Des invités de marque venus de plusieurs coins du monde, parmi eux des serviteurs de Dieu, sont venus s'associer à la famille présidentielle pendant ces quatre jours de prière. Un d'eux, un pasteur ougandais, s'est étonné en disant que c'est la première fois qu'il voyait un Chef d'Etat en fonction s'agenouiller devant Dieu et devant les hommes pour prêcher l'Evangile. « Cela est une indication que le Burundi est béni », a-t-il conclu

-Gervais Abayeho

La Cathédrale Regina Mundi fête son jubilé d'Or : Le Chef de l'Etat Burundais invite les chrétiens au pardon et à la réconciliation

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza a rehaussé de sa présence, le samedi 30 août 2008, les cérémonies marquant 50 ans d'existence de la Cathédrale Regina Mundi.

Arrivé aux environs de 10 heures du matin, le Président Nkurunziza a été accueilli par un tonnerre d'applaudissements mêlés de tambours avant d'assister à la messe organisée pour la circonstance.

A l'issue de la messe d'action de grâce présidée par l'Evêque du diocèse de Bujumbura, Monseigneur Evariste Ngoyagoye, ce dernier a invité le Chef de l'Etat à prendre la parole. Après avoir salué l'auguste assemblée en lui souhaitant la paix, la joie et l'amour du Christ, le Président de la République a souhaité bonne fête aux fidèles et au Curé de la Cathédrale Regina Mundi qui commémorent le jubilé d'or de leur paroisse.

Dans son mot de circonstance, le président NKURUNZIZA a souligné l'importance de la Cathédrale Regina Mundi qui a toujours abrité les grandes cérémonies religieuses à portée nationale.

Revenant sur l'extrait de l'homélie au cours duquel Monseigneur Ngoyagoye s'est particulièrement réjoui du dynamisme spirituel observé ces derniers jours à l'endroit des jeunes, le Président de la République a renchéri en



faisant remarquer qu'avec la conversion des jeunes, la force vive de la Nation, c'est tout le pays qui sera converti et ne connaîtra par conséquent plus de haine ni de pauvreté.

Le Président de la République a remercié l'Eglise Catholique qui a fait sien la politique de paix et de réconciliation nationales et lui a exhorté de mettre en avant la guérison des âmes des fils et filles du Burundi tant meurtris.

« Malgré qu'elles soient grièvement blessées, je n'ai point de doute que ces âmes seront incessamment rétablies car ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu le Tout Puissant » comme le disent la chanson et la parole du Seigneur, a prêché le Chef de l'Etat burundais.

Le Président de la République a clôturé son discours en invitant l'assemblée au pardon et à la réconciliation qui symbolisent le thermomètre d'un véritable croyant. Le Chef de l'Etat recommande de mettre en pratique la prière que tout croyant adresse quotidiennement au Plus Haut des Cieux : « pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé ».

Plusieurs invités de marque dont le Président du Sénat, le Premier Vice Président de la République, les Anciens Chef d'Etat Domitien Ndayizeye et Sylvestre Ntibantunganya, quelques Membres du Gouvernement et le Maire de la ville de Bujumbura avaient pris part aux cérémonies.

-Scholastique Ndayisenga

Le Président Nkurunziza appelle le « Messenger FC » à avoir des ambitions professionnelles

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza a exhorté, le dimanche 31 août 2008, les joueurs du « Messenger Football Club », une école de football dont il est Président Fondateur, à travailler sans relâche et à faire preuve de discipline s'ils veulent atteindre des sommets professionnels. Le Messenger FC comprend plusieurs clubs de jeunes de la catégorie pré junior éparpillés dans cinq provinces/régions : Bujumbura (la capitale, à l'ouest), Bururi (sud), Gitega (centre), et Ngozi (nord), avec une soixantaine de joueurs pour chaque région.

Le Président a indiqué que ces équipes vont évoluer dans des compétitions locales au fur et à mesure que leur niveau le permettra. Il a cependant mis en garde les joueurs qui se méconduisent, disant qu'ils ne sauraient atteindre le niveau professionnel sans suivre les conseils de leurs éducateurs, sur terrain, en famille, et dans leurs établissements scolaires respectifs.

« L'alcool, la cigarette et la débauche sont les ennemis du sport et hypothèquent votre chance d'évoluer au plus haut niveau », a-t-il averti en véritable père de famille.

« Si vous allez jouer en Europe, pour le bien du pays, c'est pour votre avenir et celui de vos familles », a-t-il conseillé, sous l'œil attentif des jeunes joueurs et de leurs entraîneurs.

Ces jeunes profitent habituellement des vacances d'été en organisant des mini compétitions pour une mise à niveau, pour s'auto évaluer et s'auto critiquer, mais surtout « pour se connaître ».

Le Président Nkurunziza a annoncé que la formation de Ngozi,

quoique nouvellement créée, a été la plus disciplinée. Pour ce faire, une promesse a été faite au profit cette sélection qui entamera bientôt une tournée sportive dans les régions de Kirundo et Muyinga (nord).

Au moment où le Président prodiguait des conseils à ses jeunes poulains, deux joueurs jugés indisciplinés ont été suspendus pour un mois.

Ce projet ambitieux d'éducation footballistique sera bientôt étendu dans d'autres régions du pays.

Lui-même ancien joueur et entraîneur au sein de la première division de Bujumbura, le Président Nkurunziza a révélé que le Burundi est un des rares pays d'Afrique où les projets « Ecole de Foot » sont reconnus comme tel.



-Maxime Nsengiyumva

Déclaration de Ngozi signée par le Président Nkurunziza et le chef rebelle Agathon Rwasa

Le Président de la République du Burundi Son Excellence Pierre Nkurunziza et Agathon Rwasa, patron du Palipehutu-Fnl, dernier Mouvement rebelle en négociation avec le gouvernement ont signé, le vendredi 29 août 2008, à Ngozi (nord) une déclaration sur les modalités visant la mise en application rapide de l'Accord de cessez-le-feu signé en septembre 2006.

Nous vous proposons dans les lignes qui suivent l'intégralité de cette déclaration signée en présence du médiateur sud africain Charles Nqakula, du président du Directoire politique, l'Ambassadeur Kingsley Mamabolo, du représentant de l'Union Africaine, l'Ambassadeur Mamadou Bah, ainsi que du Représentant Exécutif du Secrétaire Général des Nations Unies au Burundi, Mahmoud Youssef.



De l'accélération de la mise en œuvre des deux Accords de 2006 : Aménager urgemment des zones de rassemblement viables, avec l'implication de la Facilitation et de la Communauté internationale ; Accroître les effectifs des contingents chargés de la protection des zones de rassemblement, avec l'implication de la Facilitation et de la communauté internationale ; Envisager la mise en place d'une équipe conjointe FNL-FDN si cela s'avérait nécessaire pour la protection de ces zones de rassemblement ; Respecter les obligations et diligenter des descentes sur le terrain en cas de violation de l'Accord afin d'établir les responsabilités ;

De la commission histoire : Préparation sans délai, par le gouvernement, d'un projet de loi y relatif et mobilisation de fonds par les partenaires au processus (Facilitation et Communauté internationale) en vue de faciliter le démarrage dudit projet.

Des prisonniers politiques et prisonniers de guerre : Le MCVS ayant déjà identifié les prisonniers, le Gouvernement s'investit à procéder légalement à leur libération. Les combattants parmi eux vont être conduits dans les zones de rassemblement tandis que les civils rentreront chez eux.

Des permissions : Le commandement local des forces de défense et de sécurité sera immédiatement informé des permissions accordées aux combattants du Palipehutu-Fnl pour éviter tout malentendu.

De la question du nom et de l'intégration des membres et des combattants du PALIPEHUTU-FNL dans les institutions : En ce qui concerne l'intégration dans les institutions, il n'y a pas de problème en principe. Pour les questions qui occasionneraient des contradictions avec la constitution, notamment la reconnaissance du PALIPEHUTU-FNL comme parti politique, sa participation au parlement comme observateur et d'autres postes à l'Exécutif, le Directoire politique doit s'investir pour aider les deux parties à trouver des solutions.

Du calendrier de mise en œuvre : Un calendrier de mise en œuvre des points d'accord sera élaboré à notre rencontre du mardi 02 septembre 2008 et tiendra compte du mois d'octobre pour la prévision budgétaire.

-Maxime Nsengiyumva

Construction des écoles : les prévisions du Président Nkurunziza largement dépassées

Le Président de la République du Burundi a effectué, le dimanche 7 septembre 2008, une mission d'évaluation de la construction des écoles à travers les régions du pays qu'il sillonne à longueur de journée en distribuant tôles, ciment, fers à béton, etc, en vue de respecter l'échéance qu'il s'est fixée au début de l'année.

Le Président Nkurunziza avait en effet prédit que 120 écoles seraient inaugurées avant la rentrée scolaire 2008-2009, mais il dresse aujourd'hui un constat plus positif : « Nous sommes confiant que 150 écoles (au lieu de 120) seront achevées avant le début de la nouvelle année scolaire », se réjouit-il.

Après avoir parcouru les régions du sud, du centre et de l'est, l'infatigable

président, pourtant supposé être en vacances, se trouve dans la région du nord, sa région natale. Samedi dernier, il s'est joint à la population de la commune Gashikanwa pendant les travaux communautaires.

La population avait été mobilisée pour la construction d'une école secondaire de la place. Des pierres, du sable et des briques ont été collectés et serviront pour la construction de six salles de classe, plus un bureau du lycée communautaire de Muremera.



Le Numéro Un Burundais a remercié la population de la Commune Gashikanwa qui avait répondu massivement à ces travaux et leur a promis d'y revenir afin que la construction du nouveau lycée s'achève au cours de la semaine suivante.

-Alfred Kurubone

Clôture de la tournée « Flambeau de la Paix » par Son Excellence le Président Pierre NKURUNZIZA

Après dix jours marathon à travers tout le pays, la flamme de la paix a été éteinte à Ngozi par Son Excellence le Président de la République du Burundi, Honorable Pierre NKURUNZIZA, dans la mi-journée du mercredi 3 septembre 2008. Un nouveau rendez-vous a été fixé pour l'année prochaine.

La province de Ngozi a été en effet la dernière des dix sept provinces à accueillir le « Flambeau de la Paix » en tournée dans le pays depuis déjà dix jours. Comme partout ailleurs, une foule immense avait répondu à ce rendez-vous qui symbolise pour tout Burundais l'expression d'une paix retrouvée après des décennies des guerres fratricides.

Après un tour singulièrement animé de toute la ville de Ngozi jusqu'aux portes du Palais Présidentiel du lieu, avec comme chef de file Son Excellence le Président NKURUNZIZA tenant lui-même la flamme de la paix en mains, les participants à ce grand événement ont suivi attentivement l'allocution de circonstance du Numéro Un Burundais. Ce dernier s'est déclaré largement satisfait des résultats de cette quatrième édition « Flambeau de la Paix » depuis son accession au pouvoir en août 2008.

Placée sous le signe de la multiplication des infrastructures scolaires dans tout le pays, la présente édition aura permis au brave Président de participer physiquement aux travaux de construction des écoles dans plusieurs localités du pays, y compris les coins les plus éloignés. Au cours de ce périple, le



Numéro Un Burundais a octroyé aux communautés visitées un don de 500 tonnes de ciment et 20 000 tôles destinées à la construction des écoles qui comptent ouvrir leurs portes dès le début de l'année scolaire 2008-2009. Il en a aussi profité pour effectuer des visites d'encouragement et de soutien aux différentes communautés qui ont massivement répondu aux activités de développement.

Dans la seule province de Ngozi qui a eu l'honneur de l'accueillir mercredi, le Président NKURUNZIZA a visité les lycées communautaires de Kirempera en commune de Kirempera et de Kinyana en commune de Ngozi, ainsi qu'une école paramédicale privée en construction qui a bénéficié de son appui en tôles et en ciment. Deux pépinières de plants fruitiers ont été également visitées, une à Kinyami de la commune Ngozi, une autre à Kabuye en province voisine de Kayanza. Toutes les deux appartiennent à des Associations des ex-membres des forces armées démobilisées.

Comme pour témoigner de cette paix retrouvée et pour laquelle il s'est lui-même particulièrement investi, et au grand étonnement de la population attroupée autour du tronçon Kayanza-Ngozi, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA a parcouru une distance de plus de dix kilomètres à vélo, avant d'assister à un match de football opposant l'équipe « Flambeau de la Paix » à la sélection des équipes de football du chef-lieu de la province Ngozi.

-Daniel Mpitabakana

Vingt écoles primaires et sept lycées communautaires seront inaugurés à Karuzi

Le Gouverneur de la province Karuzi (nord est) a affirmé, le jeudi 11 septembre 2008, qu'une vingtaine d'écoles primaires et une dizaine de lycées communautaires auront été achevés au mois de septembre courant.

Le gouverneur a fait cette déclaration jeudi au cours des travaux de construction des écoles auxquels participait le Chef de l'Etat SE Pierre Nkurunziza. Ce dernier a salué les efforts fournis par la population de cette province, à qui il a promis des matériaux en ciment, en tôles en fers à béton qui aideront dans la finition des écoles en construction.

A cette occasion, la population de la commune Bugenyuzi travaillait sans relâche en aidant les maçons dans la construction du lycée communautaire de Rugazi.



Le Président Nkurunziza a donné un coup de main en mélangeant du ciment avec du gravier.

En Commune Mwumba, à Ngozi (nord), le Président Nkurunziza a visité un bâtiment construit par les policiers qui abritera le bureau du chef de poste. Dans la commune voisine de Gashikanwa, un homme d'affaires a promis d'octroyer un terrain où sera érigée une école primaire.

Le Président Nkurunziza a salué ce geste charitable.

Avant la fin de la journée, a prodigué des conseils aux élèves de Buye, sa commune natale, les exhortant à aimer le travail comme seule voie de développement.

-Alfred Kurubone

Le Président de la République du Burundi accueille une délégation du parti communiste Chinois

Dans la mi-journée du vendredi 12 septembre 2008, Son Excellence le Président de la République du Burundi Pierre Nkurunziza a reçu une délégation du Parti communiste chinois (PCC).

En effet, sur invitation du parti CNDD-FDD actuellement au pouvoir dans le pays, une forte délégation chinoise conduite par Monsieur HE YONG, membre du Secrétariat du Comité Central du PCC, séjourne dans le pays depuis ce jeudi 11 septembre 2009. A l'agenda de leur visite se trouvent les échanges entre les responsables du parti au pouvoir et les hautes autorités du Burundi.

Monsieur HE YONG, qui est en même temps Vice Premier Ministre, était aussi porteur d'un message du Président chinois à Son homologue du Burundi. Le Président HU Jintao s'est en effet fortement réjoui de la participation du Président Pierre NKURUNZIZA aux cérémonies d'ouverture des récents Jeux olympiques de Pékin en août dernier. Il tenait pour cela à lui adresser son message de remerciement.

Après un tête à tête entre les deux personnalités, un entretien élargi entre les délégations chinoise et burundaise a suivi sous la direction du Numéro Un Burundais.

Dans son allocution, le Chef de l'Exécutif Burundais a remercié le peuple chinois à travers la délégation présente, des relations excellentes qu'il entretient avec leurs frères burundais. Il a vivement exprimé sa sympathie en faveur du Président chinois qui s'investit



personnellement en faveur d'une coopération sans faille entre les deux nations. Pour lui, le séjour d'une si grande délégation au Burundi témoigne du bon climat de fraternité existant entre les deux Etats. Son Excellence le Président de la République du Burundi a saisi cette opportunité pour féliciter la République Populaire de Chine qui vient de réussir un événement de portée mondiale, en abritant les récents Jeux Olympiques.

Le Chef de la délégation chinoise, Monsieur HE YONG a pour sa part exprimé sa joie de voir un Président de la République suspendre ses vacances pour venir les accueillir. Pour lui, le Burundi est un beau pays, et son peuple travailleur et accueillant. Il a mentionné que les relations d'amitié entre le Burundi et la Chine sont traditionnelles, et qu'elles connaissent actuellement un nouveau développement. Il s'est déclaré satisfait de la bonne collaboration et de la fidélité de la partie burundaise dans les affaires internationales, estimant que le développement des liens de coopération entre les deux partis politiques au pouvoir permettront d'accroître la compréhension mutuelle entre les deux Etats et les deux peuples.

Rappelons que la Chine accentue ces derniers temps son appui au Burundi, particulièrement dans les domaines de la construction des infrastructures publiques, de l'éducation et de la santé.

-Daniel Mpitabakana

Le Président NKURUNZIZA reçoit le Ministre Tanzanien chargé de la coopération régionale

SE le président de la République Pierre Nkurunziza a reçu en audience le lundi 15 septembre 2008 dans son Palais sis à Gitega (centre) le Ministre Tanzanien chargé de la Coopération au sein des Etats Membres de la Communauté Est Africaine, Dr Diodorus Buberwa Kamala.

Il était accompagné par son homologue burundais, Déogratias Nduwimana, Vice-ministre de l'Intégration Régionale, ainsi que la Présidente de la Fondation Tanzanienne pour le Secteur Privé, Esther P.Mkwizu.

Au sortir de l'audience le Ministre Tanzanien a déclaré à la presse qu'il était porteur d'un message du Président Jakaya Mrisho Kikwete à son homologue Burundais Son Excellence Pierre NKURUNZIZA. Et d'ajouter qu'il était à la tête d'une délégation d'opérateurs économiques tanzaniens venus échanger avec les opérateurs économiques des états membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est sur les voies et moyens de tisser des relations



commerciales.

L'Honorable Kamala a précisé que sa délégation en tournée dans les états membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est est passée au Kenya, en Ouganda, au Rwanda puis au Burundi où elle arrivée par route car « la paix est recouvrée dans le pays. » Il a saisi l'occasion pour souligner que le Gouvernement et le peuple tanzanien réitère son soutien au Président NKURUNZIZA dans sa politique de paix et de réconciliation nationales.

Après l'audience, le Président Nkurunziza a respectivement visité trois écoles nouvellement construites dans la commune Gitega. Il s'agit de l'école primaire de Nyakibingo, des écoles primaire et secondaire de Rubabi en zone Mungwa construites par l' 'Eglise Pleine Evangile', ainsi que le lycée communal urbain de Rango.

-Scholastique Ndayisenga

Retraite Gouvernementale

Le Président Nkurunziza estime que son Bilan est largement positif en si peu de temps

Le Président de la République Son Excellence Pierre Nkurunziza a affirmé, le mardi 16 août 2008, que « les faits et l'impact des changements amorcés sont là » en trois ans qu'il vient de passer au pouvoir, une période très courte pour la reconstruction d'une nation décimée par plusieurs décennies de conflits fratricides.

Le Président Nkurunziza a fait cette déclaration à l'occasion du lancement des travaux de la retraite gouvernementale organisée du 16 au 18 septembre au Grand Séminaire Jean Paul II à Gitega (centre). La retraite gouvernementale permettra d'adapter à leur valeur, les forces et les faiblesses, les opportunités et les menaces dans la réalisation du programme du gouvernement, a-t-il assuré.

Après avoir déclaré ouverte les travaux de la dite retraite, le Président de la République est allé visiter le terrain de football de la



commune de Gishubi. Ce stade sera doté d'un pourtour et d'une tribune avec gradins d'ici un mois, selon les responsables de la commune qui affirment avoir eu un soutien matériel très important de Son Excellence le Président de la République. Il a ensuite rendu visite aux élèves du lycée de Gishubi à qui il a promis de la farine. Le Président de la République s'est enfin dirigé vers la commune de Nyarusange, à 30 km de la commune de Gishubi, où il a pris part aux travaux de construction d'un collège communal.

Son Excellence le Président de la République a clôturé son long périple par la visite d'un vaste terrain des bananes et des fruits. Dans la matinée, le chef de l'Etat avait reçu dans son palais de Gitega le Dr Manto Tshabalala- Msimang, Ministre Sud Africaine de la Santé, venu signer une convention de coopération en matière de santé. L'éradication du paludisme au Burundi sera parmi ses priorités, a dit la Ministre Sud Africaine au cours de son entretien avec la presse.

-Claude Nshimirimana

Le président Nkurunziza s'exprime sur la corruption

Dans son intervention, le mercredi 17 août 2008, lors des travaux de la retraite gouvernementale qui se tient à Gitega (centre), le Président de la République Son Excellence Pierre Nkurunziza a soutenu que pour éradiquer la corruption, il importe de reconnaître son existence et « de l'affronter sans faux fuyant ».

Le Chef de l'Etat a invité la population à changer les vieilles mentalités de clientélisme et de mensonge pour pouvoir vivre à ses moyens. Il a exhorté les Burundais à suivre l'exemple de bonne gestion observée dans d'autres pays.

Sous un autre aspect, le Président Nkurunziza a déploré le fait que certains fonctionnaires burundais divulguent les secrets de l'état au profit des médias, au lieu de travailler en équipe soudée pour essayer de trouver des solutions ensemble aux problèmes qui se posent.

L'orateur du jour, Eugène Ntaganda, consultant international en justice transitionnelle a quant à



lui démontrer que la corruption et les malversations sont les facteurs de la décomposition d'une Nation. Il a toutefois rassuré les Burundais en relevant que ce fléau existe partout dans le monde, expliquant que la différence réside dans les stratégies visant son éradication.

Après sa participation dans cette « séance d'éducation et d'échange » avec ses ministres, le président burundais s'est dirigé dans la commune Makebuko où il a rencontré le haut commandement de la police et de l'armée. Il a révélé que ce genre de rencontres se tient une fois par trimestre pour évaluer l'état sécuritaire du pays et échanger les voies de solution en cas de problème.

L'infatigable travailleur a enfin visité l'école technique juridique de Makebuko, en voie d'extension. Le Président Pierre Nkurunziza, a comme d'habitude aidé la population à transporter les pierres pour faciliter la tâche des maçons qui doivent terminer la construction dans un délai assez court.

-Claude Nshimirimana

Clôture des travaux de la Retraite Gouvernementale Tolérance Zéro » dans la lutte contre la corruption et les malversations économiques

Son Excellence le Président de la République du Burundi a clôturé, le jeudi 18 septembre 2008, les travaux de la retraite Gouvernementale satisfait du fait que ses ministres aient pu échanger sur les missions, les stratégies et les actions à mener ensemble pour améliorer leurs prestations dans leur travail au quotidien.

Le Président Pierre Nkurunziza a indiqué que la retraite organisée à Gitega (centre) du 16 au 18 septembre 2008 était une occasion pour les membres du gouvernement d'apprendre à renforcer les réformes en cours dans leurs ministères respectif, invoquant la nécessité d'une synergie d'actions.

Dans son discours, le Chef de l'Etat s'est dit satisfait de voir que le gouvernement a privilégié la promotion de la participation inclusive dans la conduite des réformes, et surtout à mobiliser les financements nécessaires à ces dernières.

Toutefois, le Président Nkurunziza souhaite un changement de mentalité en matière de gestion et de lutte contre la corruption et les malversations économiques. A ce sujet, il a souligné que les jeunes qui constituent l'avenir du Burundi devraient être encadrés depuis leur bas âge sur certaines valeurs



positives telles que l'amour de la patrie, la gestion saine de la chose publique, d'où la nécessité de renforcer le cours de civisme dans les établissements scolaires.

Le Président de la République a réitéré son engagement à appliquer la « Tolérance Zéro » dans la lutte contre la corruption et les malversations économiques.

Il a suggéré aux ministres de faire état, par voie de presse, des réalisations et des défis rencontrés « au moins une fois par mois ».

Les membres du gouvernement s'étaient retirés pour échanger sur la bonne gouvernance, ainsi que les meilleures pratiques et les stratégies à mener dans la lutte contre la corruption.

Avant de procéder à la clôture de cette activité, le Président Nkurunziza avait reçu le ministre à la Présidence chargé de la bonne gouvernance, Martin Nivyabandi, venu lui faire rapport sur le suivi de certains dossiers évoqués lors de la récente visite du Président rwandais Paul Kagame.

-Claude Nshimirimana

Le Président Nkurunziza donne une leçon de développement aux gouverneurs de province

Lors de sa rencontre mensuelle avec les gouverneurs de province, le Président de la République Son Excellence Pierre Nkurunziza a expliqué, le mardi 23 septembre 2008, à Mpanda (province Bubanza, ouest) les principes de planification pour un projet de développement, dans une démonstration aux allures purement académiques.

Selon le Président Nkurunziza, cinq principes doivent guider tout promoteur de développement : il doit avoir un sens aigu d'organisation pour amener les acteurs à comprendre et à se mobiliser en faveur de la cause et il doit assurer un suivi et un encadrement réguliers des mécanismes mis en place afin d'inculquer de nouveaux concepts et de nouvelles techniques aux agents impliqués. Partant du constat que l'on s'exprime mieux par l'action que par la parole, le troisième principe que propose le Président est celui de la participation aux activités de la communauté. Aussi, tout promoteur de développement est appelé à donner sa contribution, petite



soit elle, pour soutenir les efforts de son groupe. Enfin, le Président Nkurunziza insiste sur l'importance de l'évaluation dans tout processus de planification qui en effet aboutit à un nouveau cycle de projets pour des actions à venir.

En procédant à cette démonstration, le Chef de l'Etat s'est inspiré des stratégies mises en œuvre pour arriver aux résultats qui dépassent largement les prévisions du programme de multiplication des infrastructures scolaires au cours de l'année 2008. En effet, la rencontre de Mpanda a établi un bilan « provisoire » de 177 collèges communautaires construits par la population dans tout le pays au lieu de 120 prévus.

Un autre bilan a révélé que 22 850 000 plants fruitiers seront disponibles au mois de décembre 2008, alors que 17 000 000 étaient envisagés.

Tout en félicitant les gouverneurs présents pour ces résultats on ne peut plus satisfaisants, le Numéro Un Burundais

-Suite à la page 21

La première conférence de presse du Chef de l'Etat a été couronnée de succès

Le Chef de l'Etat Burundais s'est exprimé, le vendredi 20 septembre 2008, à Gitega (centre) sur des questions qui défraient la chronique ces derniers temps dans les domaines politique, économique et social lors d'une conférence de presse relayée en direct et en intégralité par toutes les stations de radio du pays.

Lors de ce face à face unique avec les médias locaux et étrangers, le Président Pierre Nkurunziza a souligné que l'objectif est de renforcer le dialogue dans tous les secteurs de la vie nationale, et ce à tous les niveaux.



L'événement était très attendu, car il s'agissait d'une première dans l'histoire de ce pays naguère caractérisé par une censure à outrance, où la liberté de la presse et la liberté d'opinion étaient réduites à leur simple expression.

Les temps sont désormais révolus car les journalistes ont fait un tour d'horizon des questions qui intéressent la vie du pays : le fameux coup d'état ayant impliqué l'ex-Président Ndayizeye et consorts, les massacres de Muyinga (nord), le dossier « jet présidentiel Falcon 50 », le dossier des députés récemment radiés de l'Assemblée nationale, la sécurité avec son corollaire que est le désarmement, les dissidents du Palipehutu-Fnl, l'agrément des partis politiques, etc...

Toutes les « maisons » représentées y ont trouvé leur compte, et les journalistes sont rentrés satisfaits car c'était la toute première fois au Burundi qu'un Président de la République en fonction affronte la presse, et que l'événement soit diffusé en direct.

En répondant aux questions lors de cette séance qui duré plus de deux heures, le Président Nkurunziza est revenu à

plusieurs reprises sur le respect de la constitution et l'indépendance de la justice.

Il a relevé que la plupart des questions soulevées par les journalistes se rapportent sur des dossiers pendants devant les juridictions, invitant le peuple burundais qui a tant soif de voir ces dossiers aboutir de faire preuve de patience « car la justice suit son cours ».

S'agissant de la criminalité et du désarmement, le Chef de l'Etat a mis au défi ces qui accusent le Burundi de traîner les pieds, de lui indiquer un seul pays au monde qui a connu plusieurs décennies de guerre civile où le désarmement s'est fait en un jour.



Le Président a, à titre d'illustration, cité les cas d'Afrique du Sud, de l'Angola et du Mozambique, où les autorités de ces pays peinent encore aujourd'hui, plusieurs

années après la fin de la guerre, à endiguer le crime armé.

Sur la question controversée des dissidents du Palipehutu-Fnl, le Président Nkurunziza s'est étonné du tapage qui entoure ce dossier, disant simplement que la fin justifiera la position du gouvernement à ce sujet.

« C'est normal que les compagnons de lutte d'hier soient les ennemis d'aujourd'hui », a-t-il réagi à ceux qui arguent que ces gens ne sont pas reconnus par l'ex-rébellion. Il a cité au passage des cas similaires ayant entaché son propre mouvement rebelle, le Cnodd-Fdd (actuellement au pouvoir) à l'époque du maquis.

Le Président Nkurunziza a clôturé la conférence de presse en prodiguant des conseils aux journalistes, en bon père de famille. Il les a exhorté à faire preuve de professionnalisme en respectant le code d'éthique et de déontologie, et surtout à s'abstenir de commenter « la chose jugée ».

Il a rappelé que les journalistes peuvent contribuer à faire la paix dans un pays ou attiser la guerre. « Votre rôle n'est pas seulement d'informer, mais aussi d'éduquer le peuple sur les valeurs de paix, de justice et de réconciliation », a-t-il conseillé.

A l'instar des membres du gouvernement qui venaient de passer trois jours dans la région à échanger sur la bonne gouvernance, le Président burundais a invité les journalistes à faire de même pour s'auto évaluer, s'auto critiquer et reconnaître leurs erreurs.

Une telle évaluation 'interne' serait nécessaire, si les journalistes veulent atteindre le niveau professionnel requis et être compétitifs sur la scène internationale, a souligné le Président Nkurunziza, se disant disposé à appuyer la retraite des journalistes.

-Gervais Abayeho

La reconstruction du pays symbolise la paix, selon le Président Nkurunziza

En réceptionnant, le lundi 22 septembre 2008, le camp militaire « réhabilité » de Rumonge (Province Bururi, sud), le Président de la République Son Excellence Pierre Nkurunziza a déclaré que « la reconstruction du pays est le symbole de la paix retrouvée » dans un pays décimé par plusieurs décennies de guerre civile.

Le Chef de l'Etat a remercié le Fonds Fiduciaire des Nations Unies pour la consolidation de la paix au Burundi et d'autres bailleurs de fonds pour leur soutien financier à la reconstruction du pays.

Le camp militaire de Rumonge, situé au lieu dit Rukinga, a été récemment réfectionné grâce au financement de ce Fonds, dans le cadre du projet « Casernement des membres de la Force de Défense Nationale » en vue d'atténuer l'impact de leur présence au sein des populations.

C'est dans le cadre du même projet que le Fonds Fiduciaire des Nations Unies pour la consolidation de la paix au Burundi a financé la



réhabilitation de 16 autres casernes à hauteur de 5 millions et demi de dollars américains.

Le Président Nkurunziza a lancé un appel à la Communauté internationale afin qu'elle continue à apporter son appui dans la reconstruction du Burundi.

Il a exhorté la Force de défense nationale à faire preuve de discipline et à bien entretenir les casernes réhabilitées. Le ministre de la défense nationale, le Gén Major Germain Niyoyankana, et un représentant des Nations Unies ont lancé un appel similaire à l'endroit des forces armées du Burundaises.

Dans la matinée, le Président Nkurunziza avait procédé à l'inauguration officielle de l'école secondaire de Magara et à la pose de la première pierre de l'Université de Théologie de Kabezi, dans la Province de Bujumbura rural. Cette Université sera construite grâce au financement de « International Christian Ministries ».

-Pascal Kumbuga

Le Président Nkurunziza donne une leçon de développement aux gouverneurs de province

-Suite de la page 19

leur a fait comprendre, à travers son enseignement, que rien n'est le fait du hasard et que l'improvisation est l'ennemie

de la réussite dans toute entreprise. Tout doit être pensé, planifié, a-t-il insisté.

L'homme connu sous le sobriquet d' « infatigable Président » ne cesse en effet d'effectuer des descentes de sensibilisation, de suivi et d'encadrement des différentes associations dans divers marais et collines du Burundi ! Et il ne se lasse de s'associer à son peuple au cours des travaux communautaires, en lui prodiguant des conseils et en prenant part lui-même à ces travaux avec un objectif précis : l'éducation et le développement pour tous.



NIBIZI Céline, une dame de la colline Musenyi en commune Mpanda, membre de l'association TWIYUNGE-DUSANURANIRE que Son Excellence NKURUNZIZA a

visitée au cours de la mi-journée de ce mardi 23 septembre 2008 manque de qualificatif pour ce Président « inoubliable » qui « ose » serrer les mains sales d'une paysanne de la campagne. Elle se déclare simplement désormais « immortelle » pour avoir vu et serré la main d'un Président de la République.

-Daniel Mpitabakana

Le Gouvernement du Burundi réagit sur la Déclaration de l'ICG du 19 août 2008

MINISTRE DE L'INFORMATION, COMMUNICATION ET RELATIONS AVEC LE PARLEMENT CABINET DU MINISTRE

Bujumbura, le 19 septembre 2008

La mauvaise foi de l'ICG(International Crisis Group)dans son Briefing Afrique N°53 du 19 août 2008 intitulé Burundi : Renouer le dialogue politique

MISE AU POINT

1. Le Gouvernement du Burundi est consterné par le contenu du Briefing Afrique n° 53 publié par International Crisis Group (ICG) publié le mois dernier. Certaines de ces informations sont erronées, d'autres sont contradictoires. La forme et le contenu de leur briefing renseignent sur la tendance de ceux qui l'ont rédigé et peuvent affecter la crédibilité de cette Organisation qui se dit indépendante. Certains des termes utilisés comme impasse politique, rupture de dialogue, situation confuse et dangereuse, etc... ne correspondent en rien à ce qui se passe réellement sur le terrain. Le Gouvernement s'étonne que de telles accusations surgissent au moment où la communauté internationale s'accorde à affirmer que des progrès ont été enregistrés dans le domaine politique, économique et social dans le seul objectif est de relever un pays qui a connu une crise politique très profonde. Certes, le Burundi n'est pas un paradis, mais pas non plus un pays où rien ne va.

2. Les auteurs de ce briefing et leurs informateurs faisant exception, qui d'autre peut nier que le cadre de dialogue politique en cours au Burundi est une réalité ? Ne rassemble-t-il pas souvent tous les acteurs de la vie nationale catégorie par catégorie sous l'encadrement d'experts nationaux et étrangers choisis pour leur expérience et leurs capacités particulières ? Les débats souvent organisés par ces experts ne sont ils pas libres et à l'abri de toute censure ?

La liberté d'opinion et d'expression n'est plus à démontrer, au Burundi. Les politiciens, les journalistes, les représentants de diverses associations et congrégations religieuses ainsi que les simples citoyens s'expriment librement. Quelques fois certains, pour diverses motivations, par simple ignorance, se permettent même des langages « provocateurs » sans être inquiétés.

L'exercice de la démocratie est assez jeune au Burundi, le Gouvernement l'a vite compris et a opté pour la patience et plus de compréhension.

Le document de l'I.C.G sème une confusion voulue entre les rôles du parti au pouvoir et celui du Gouvernement pourtant

multipartite :

3. Du Titre « renouer le dialogue » Au moment même où le rédacteur publiait son rapport, les partis politiques, les membres du parlement, la Société Civile, les hommes et les femmes des médias et bien d'autres se succédaient à Gitega et ailleurs pour échanger sur la vie du pays, émettre des propositions et recommandations dans le seul but de consolider la paix. Ce cadre permanent de dialogue est une initiative de Son Excellence le Président de la République Pierre NKURUNZIZA qui passe la plupart de son temps avec la population aux fonds fins du pays. Du jamais vu dans notre pays. Ce cadre de dialogue vient compléter d'autres types de pourparlers par lesquels sont nés le Gouvernement actuel, l'administration territoriale mais aussi le Parlement même si au niveau de l'Assemblée Nationale les spéculations personnelles n'ont pas permis l'aboutissement à une conclusion sans difficultés. Point donc pas de raison d'afficher un titre qui parle de renouer un dialogue qui n'a jamais été rompu. Le débat aurait plutôt porté sur les raisons qui ont fait qu'un si long dialogue n'aboutisse pas toujours aux résultats escomptés. En effet, le non aboutissement du dialogue était voulu et entretenu par ceux qui trouvaient intérêt dans le blocage des institutions. Le dialogue n'a donc pas été rompu : c'est la mauvaise foi de quelques politiciens qui ont bloqué l'aboutissement puisqu'ils voulaient lui donner une autre orientation. Par exemple, réclamer l'élargissement du Bureau de l'Assemblée Nationale en dehors de toute légalité revenait à mettre fin aux acquis des élections de 2005.

4. Dire que la question de « l'intégration du mouvement rebelle dans les institutions politiques et les corps de défense et de sécurité n'est toujours pas réglée » est une approche négativiste quand on sait que l'I.C.G n'ignore pas que la marche vers l'intégration a commencé. En effet, le rassemblement à Rugazi (Bubanza) est un début de processus vers l'intégration via le cantonnement. Qui plus est, le Président de la République reçoit deux fois par semaine le leader du PALIPEHUTU-FNL afin de lever ensemble les obstacles au processus vers l'intégration. Mais les conditions illégales et inconstitutionnelles que donne le ce Mouvement devraient être remarquées par I.C.G Ici apparaît donc le refus de l'I.C.G de voir la réalité en face malgré tous les efforts que le Gouvernement déploie pour amener le Mouvement PALIPEHUTU FNL à se joindre à la table des négociations.

5. S'il est vrai que les contradictions ne peuvent pas manquer entre les partis politiques membres

-Suite à la page 23

Le Gouvernement du Burundi réagit sur la Déclaration de l'ICG du 19 août 2008

-Suite de la page 22

D'un Gouvernement d'union nationale, on ne peut honnêtement parler de « crise » et encore moins parler « de crise politique dangereuse ». L'ICG semble donc ignorer que les contradictions s'avèrent indispensables dans toute démocratie afin qu'en découlent des changements positifs.

6. Le Rapport évoque aussi entre autre, l'absence des partis FRODEBU et UPRONA dans « l'Administration et la haute fonction publique et parapublique ». La réalité est que la représentativité dans l'administration de base, au Parlement et même au Gouvernement est le fruit des élections de 2005. Mais force est de constater qu'au niveau de l'Administration territoriale, des Gouverneurs de provinces issus de l'UPRONA, du FRODEBU et même du MRC ont été nommés après de larges consultations entre ces Partis politiques et

S.E le Président de la République dans l'intérêt supérieur de la Nation. Seuls les correspondants de l'ICG et leurs acolytes se refusent de le remarquer. Aujourd'hui, le FRODEBU se réclame encore de l'opposition radicale et se comporte comme tel, alors qu'il fait partie du Gouvernement et des autres institutions administratives. Si la rigueur des règles du jeu n'est pas appliquée, c'est pour donner la chance à la consolidation de la paix et à la jeune démocratie au Burundi.

7. De ce qui précède :

Quel intérêt trouve International Crisis Group à faire peur à la population en la mettant en garde contre un désastre imaginaire dont elle ne dispose d'aucune preuve pendant que même les derniers obstacles, en l'occurrence la guerre du PALIPEHUTU FNL, sont entrain d'être levés. D'où vient ce fameux réflexe du FRODEBU et de l'ICG de penser à une armée d'interposition dont les burundais n'ont pas eu besoin pendant la phase de cantonnement de belligérants ou encore moins en 1993 lorsqu'il fallait non seulement protéger les élections mais aussi et surtout les institutions issues de ces élections ; bref, protéger la Démocratie ?

Il y va du mépris contre un peuple lorsqu'on lui promet une surveillance militaire après qu'il ait trouvé son propre compromis. Les rédacteurs du Briefing N° 53 ignorent les efforts que le Président NKURUNZIZA et son Gouvernement ont déployés pour harmoniser cette armée et cette police devenues aujourd'hui acceptables et acceptées en si peu de temps. L'ICG aurait dû trouver mieux de proposer leur professionnalisation par la formation, l'équipement pour les rendre moderne plutôt que de les déclarer démissionnaires devant une mission qui est la leur.

Il n'est pas sain que l'ICG soit utilisé pour affirmer que le mal des forces de l'ordre et de sécurité actuelles réside sa loyauté, oubliant ainsi l'histoire récente du pays.

Par ailleurs, les accusations sur des cas d'assassinat de responsables locaux sont gratuites et manquent d'objectivité. Nous invitons les responsables de l'ICG à visiter le fond du Burundi pour se rendre compte que la plus part des chefs locaux assassinés ou blessés sont des membres actifs du CNDD-FDD. Il s'agit notamment du chef de zone de MUTAMBU, des chefs des collines Gihanga, Rubira, Nyamabere, du quartier Teza à KAMENGE mairie de Bujumbura et bien d'autres. Le Gouvernement déplore l'assassinat des innocents. Voilà pourquoi il continue son programme de désarmement, qui d'ailleurs a déjà porté des fruits.

CONCLUSION

Des rapports non objectifs déversés dans une société encore fragile comme celle du Burundi peuvent être incendiaires. Ce cri de fausse alarme lancé par I.C.G peut être dangereux pour un pays qui se remet d'une crise grave et profonde. Ceci qui constitue un manquement grave à la mission d'une Organisation qui a comme but la prévention et résolution des conflits.



Nous exhortons l'administration, les partis politiques, la Société Civile, les Medias et tout burundais épris de paix, d'éteindre ces foyers de feu allumés par des analystes qui désinforment pour ternir l'image de notre pays. Enfin, il importe de souligner que l'approche de l'I.C.G sur la situation au Burundi manque d'objectivité et d'équilibre quand il passe sous silence les réformes entreprises par le Gouvernement dans tous les secteurs afin de faire bénéficier à la population les dividendes de la paix.

LA MINISTRE DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION, DES RELATIONS AVEC LE PARLEMENT ET PORTE PAROLE DU GOUVERNEMENT

Hafsa MOSSI

Le Premier Vice-Président de la République Dr. Yves Sahinguvu poursuit sa campagne par le rétablissement de la sécurité dans le pays.

Ce marathon sécuritaire l'a conduit successivement à KAYANZA le 7 Août 2008, à BUBANZA le 27 Août 2008, à GITEGA le 28 Août 2008, à MWARO le 9 Septembre 2008, à MAKAMBA le 11 Septembre et à MURAMVYA le 12 Septembre 2008.

Partout où il a passé, S.E le Premier Vice-Président a énuméré les causes principales de l'insécurité. C'est notamment les Combattants du PALIPEHUTU-FNL qui continuent à être recrutés et qui circulent dans la population, les armes à feu qui circulent dans la population, la question foncière entre des frères de sang ainsi qu'entre les rapatriés et ceux qui occupent leurs anciennes propriétés, la manque de cohésion des services de l'administration et de la sécurité, les violences sexuelles, la consommation des boissons alcoolisées et prohibées, l'impunité, etc.

Après les interventions des responsables administratifs et sécuritaires, S.E le Premier Vice-Président de la République a prodigué des Conseils et formulé des recommandations. A l'Administration de renforcer les comités de sécurité et de faire des descentes commune entre les Gouverneurs et les Commissaires Provinciaux de sécurité dans toutes les communes pour évaluer la situation des comités de sécurité, de tenir des réunions et de dresser les rapports. Aux autorités judiciaires de redoubler d'efforts pour vider les procès déjà rendus. De plus, que les cours criminelles fonctionnent pour décourager et punir sérieusement les criminels.

Ensuite, il a tranquilisé les participants à ces réunions sur certaines inquiétudes exprimées.

Au sujet des conflits fonciers, le Premier Vice-Président de la République a fait savoir qu'une réforme foncière est en cours de préparation.

Pour ce qui est des crimes à main armée, il a dit qu'une nouvelle Commission chargée du désarmement a été mise en place et espère qu'elle sera efficace du fait qu'elle est dotée des moyens financiers suffisant en provenance du Gouvernement et du Bureau Intégré des Nations au Burundi (BINUB).

Enfin, le Premier Vice-Président a signalé aux participants à ces réunions que les négociations avec le PALIPEHUTU-FNL se poursuivent et sont à une étape avancée.

Il a précisé que les permissions de sortie des sites de rassemblement aux Combattants du PALIPEHUTU-FNL sont autorisées mais qu'il faut avertir les responsables administratifs et sécuritaires pour des raisons de sécurité de ces Combattants afin de limiter les incidents.

Après la réunion de sécurité, S.E le Premier Vice-Président s'est rendu dans différentes Communes pour participer aux travaux communautaires et de se rendre compte de l'état d'avancement des chantiers de construction des écoles afin de se préparer à la rentrée scolaire.

Lors de sa descente de sécurité à Gitega, Son Excellence le Premier Vice-Président a également visité les victimes d'une attaque à la grenade qui a eu lieu à Rutegama près du Centre ville de Gitega. Il leur a apporté un soutien moral mais aussi et surtout matériel constitué par 5 tonnes de riz et des savons. Dr Yves SAHINGUVU a par ailleurs demandé aux magistrats instructeurs du dossier du présumé auteur de ce massacre de terminer l'instruction le plus vite possible pour que le jugement soit rendu endéans deux semaines.

-Dieudonné Kamaranyota

Premier Vice-Président de la République participant aux travaux communautaires

Le Samedi 12 Août 2008, le Premier Vice-Président de la République Son Excellence Dr Yves SAHINGUVU s'était joint à la population de BURAMATA en Commune GIHANGA pour les travaux Communautaires qui consistaient en la construction du Collège Communal de BURAMATA. Il avait même loué un camion Benne pour le transport des pierres.

S'adressant à une foule nombreuse qui avait répondu à ces travaux bien organisés qui se faisaient en une longue chaîne, le Premier Vice-Président de la République a encouragé la population et l'administration de cette Commune afin de terminer cette construction avec la prochaine rentrée scolaire. Son Excellence Dr Yves SAHINGUVU a exhorté les parents d'empêcher leurs enfants à quitter l'école pour se rendre dans les rangs des combattants du PALIPEHUTU-FNL qui continuait à

faire les recrutements en violation de l'Accord de cessez-le-feu. « L'avenir de vos enfants c'est l'école », a-t-il précisé à la foule nombreuse qui avait répondu au rendez-vous.

La population n'a pas caché sa satisfaction pour l'encouragement, l'appui et les conseils du Premier Vice-Président de la République. Son message on ne peut plus clair a illuminé la population présente. A la fin de ces travaux communautaires, Son Excellence Dr Yves SAHINGUVU a promis de suivre de près les travaux de construction de ce Collège qui sera d'une aussi grande utilité pour les élèves qui parcourent de grandes distances pour aller à l'école.

-Désiré Ndagijimana

Le Premier vice-president de la République le Dr. Yves Sahinguvu lance les assises sur la restitution, les échanges et la validation de l'étude nationale prospective « Burundi 2025 ».

En date du 9 Septembre 2008, Son Excellence Monsieur le Premier Vice-Président de la République le Docteur Yves SAHINGUVU a procédé au lancement des assises sur la restitution, les échanges et la validation de l'étude nationale prospective « Burundi 2025 ».

Dans Son discours, il a énoncé un principe démocratique universel qui indique que la politique est exercée par le peuple et pour le peuple. C'est pourquoi a-t-il dit, il ne saurait y avoir de politique de développement national efficace, si elle n'a pas préalablement intégré les observations avisées du peuple Burundais. Il en saurait en être autrement, car en effet, il est logiquement question de préparer de meilleures décisions auxquelles la population bénéficiaire adhère et qui auront donc plus de chances de conduire à un futur souhaité et souhaitable pour le peuple burundais.

Dans ce cadre, des consultations participatives pour recueillir les aspirations de la population, ont été réalisées à travers toutes les régions du pays.

De manière générale, la vision devra en effet être préalablement appropriée par la population et la classe politique, puis partagée par tous les partenaires. Les structures de la planification

devront ensuite la traduire en programmes et projets de développement.

Le projet de société désiré par le Burundais à l'horizon 2025 et les stratégies de sa réalisation constituent la vision « Burundi 2025 ». Pour notre part, nous considérons que le contenu de cette vision, longtemps réclamée et attendue par tous les acteurs internes et externes du pays, nous permettra d'agir plus efficacement sur le présent.

Il a alors montré les piliers et stratégies de cette vision que sont : la gouvernance, le rôle et les capacités de l'Etat ; l'aménagement du territoire, l'urbanisation et l'environnement ; l'énergie, les transports, les télécommunications et le tourisme ; l'exploitation minière ; les mécanismes de financement du développement.

En terminant, il a remercié tous les partenaires et a réitéré un appel au soutien matériel et financier pour la mise en place des mécanismes et une structure appropriés d'appui à l'opérationnalisation de la vision « Burundi 2025 ».

-Dieudonné Kamaranyota

La 2^{ème} descente du Premier Vice-Président de la République en commune de Kibago de la Province Makamba fut couronnée de succès quant à la résolution à l'amiable des conflits fonciers opposant les rapatriés des nouveaux occupants des parcelles

Au cours de sa descente, Son Excellence Docteur Yves SAHINGUVU accompagné de la Ministre ayant le rapatriement dans ses attributions, celui de la Défense Nationale et des Anciens Combattants, le Directeur Général de la Police et le Président de la Commission Nationale des Terres et Autres Biens, a réuni les Responsables Administratifs, Sécuritaires et Judiciaires de toutes les Communes de la Province MAKAMBA, les Représentants des rapatriés et des nouveaux occupants de leurs anciens parcelles ainsi que les différents Chefs de Services en Commune de KIBAGO. Dans un débat franc et partagé, toutes les parties ont convergé sur l'idée de partage et de cohabitation entre les rapatriés et les nouveaux acquéreurs de leurs parcelles.

Le résultat a été satisfaisant suite aux Conseils prodigués par le Premier Vice-Président de la République et les différentes autorités qui l'avaient accompagnées, et les témoignages faits par les Administrateurs des autres Communes de la Province de MAKAMBA qui ont réussi à résoudre à l'amiable ces conflits

fonciers liés au rapatriement massif de la population en provenance de la Tanzanie.

Ainsi, à la suite de cette descente du Premier Vice-Président de la République plusieurs familles d'accueil et des rapatriés ont pu s'entendre et résoudre à l'amiable leurs différends, en acceptant de partager équitablement leurs parcelles et de faire une bonne cohabitation. De même, la réunion du Gouverneur de la province avec les natifs de la province de Makamba qui avait été recommandée par S.E le Premier Vice-Président de la République, s'est tenue quelques jours après cette descente, pour uniformiser les vues sur cette question de réintégration des rapatriés dans le strict respect mutuel.

-Désiré Ndagijimana

Le Premier Vice- Président de la République:

1. Participe au Premier Sommet Afrique-Turquie

Du 18 au 20 Août 2008, S E le Premier Vice-Président de la République le Docteur Yves SAHINGUVU a représenté le Burundi au Premier Sommet Afrique-Turquie qui s'est tenu à Istanbul.

A son retour, il a indiqué que cette quinzième puissance économique mondiale et cinquième au niveau de l'Europe a fait savoir qu'elle va coopérer avec l'Afrique dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la santé, de l'éducation, du commerce et des infrastructures.

Le Premier Vice-Président a demandé au cours de ce Sommet que la priorité soit accordée en premier lieu aux pays qui sortent

de la guerre.

La Turquie leurs a demandé de concevoir rapidement les projets à financer. Pour le Burundi la Turquie a promis l'octroi des bourses d'études pour les lauréats des Universités.

Pour faciliter les relations diplomatiques entre l'Afrique et la Turquie, il a été créé trois bureaux régionaux à Khartoum, à Dakar et à Addis-Abeba.

-Dieudonné Kamaranyota

2. Reçoit en audience la nouvelle Représentante de la Banque Mondiale au Burundi

Le Jeudi 11 Septembre 2008, Son Excellence Monsieur le Premier Vice-Président de la République le Docteur Yves SAHINGUVU a reçu en audience Madame Mercy Tembon, nouvelle Représentante de la Banque Mondiale au Burundi en remplacement d' Alasane Sow qui venait d'achever son mandat.

La Représentante de la Banque Mondiale a affirmé au Premier Vice-Président que l'institution qu'elle représente a toujours supporté le Gouvernement du Burundi et continuera à l'assister dans ses projets.

C'est notamment, le processus de démobilisation des Combattants du PALIPEHUTU-FNL, les militaires et les agents de la Police qui sont déjà sur la liste d'attente.

Concernant les dissidents du PALIPEHUTU-FNL, la Banque Mondiale prendra les mesures en fonction du rapport qui sera donné par la Commission ad hoc mise en place pour identifier les vrais Combattants.

-Dieudonné Kamaranyota

3. procède à l'ouverture d'un atelier de présentation des résultats d'une étude sur la problématique foncière et la réintégration des sinistres du Burundi

Le 24 septembre 2008, à Orphan'Aid S.E le Premier Vice-Président de la République le Docteur Yves SAHINGUVU en ouvrant l'atelier organisé par la Commission Nationale des Terres et autres Biens (CNTB) a dit que la problématique foncière n'est pas une question banale, mais plutôt une question cruciale dans notre contexte particulier de pays en situation post-conflit où il faut à tout prix consolider la paix retrouvée mais encore fragile.

IL a indiqué que jusqu'aujourd'hui, la question foncière est classée parmi les causes redoutables susceptibles de provoquer des conflits puisque plus de 90% de ménages burundais vivent de l'agriculture d'autosubsistance qui se heurte à une démographie galopante. Il a aussi précisé que la propriété foncière est au centre des préoccupations si bien qu'elle est passée de l'enjeu économique aux enjeux politique et sécuritaire.

Face à cette situation, le Gouvernement a déjà initié un certain nombre d'actions en vue de mettre à la disposition de tous les intervenants une politique foncière claire. Cette étude qui a été pilotée par la CNTB avec l'appui du PNUD a pour objectif de poser un diagnostic sur la problématique d'une gestion foncière saine et de proposer des approches et stratégies d'intervention en vue d'un règlement équitable et d'une prévention efficace des conflits. En terminant, il a profité de l'occasion pour inviter les participants à approfondir et à mettre à profit cette étude en vue d'apporter leur contribution car la situation est tellement grave qu'elle interpelle tous les Burundais.

-Dieudonné Kamaranyota

La Coordinatrice de la Coopération Britannique DFID au Burundi reçu en audience

Le mercredi 06 août 2008, SE le Deuxième Vice-Président de la République, M. Gabriel NTISEZERANA, a reçu en audience la Coordinatrice de la Coopération Britannique DFID au Burundi, Mme Sue HOGWOOD. Elle était venue informer le Deuxième Vice-Président de la République d'une visite que le Sous-secrétaire d'Etat britannique effectuera au Burundi du 14 au 15 octobre 2008. L'objectif de cette visite est de voir les défis sur terrain et de constater le travail de DFID au Burundi : l'appui de DFID à l'intégration régionale du Burundi et les projets en cours d'exécution par le DFID. Madame HOGWOOD a invité Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République à participer à la



prochaine réunion de New-York, du 25 septembre 2008, sous le thème des Objectifs du Millenium pour le Développement (OMD).

Quant à la question de l'intégration dans la Communauté Est Africaine (EAC), la Coordinatrice de la Coopération Britannique DFID au Burundi a dit qu'une consultation d'une semaine est prévue entre le conseiller du Bureau régional de DFID et le Ministre de l'Intégration pour la préparation d'un plan stratégique pour aider le Burundi dans son processus d'intégration régionale. Mme HOGWOOD a indiqué qu'un montant de 20 millions de livres sterling (20 millions £) est disponible pour aider tous les pays membres de l'EAC, le Burundais pouvant bénéficier d'une grande portion car il éprouve beaucoup de difficultés par rapport aux autres 4 pays.

SE Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a remercié Mme HOGWOOD pour toutes les informations qu'elle venait de lui donner et pour l'appui que la Grande-Bretagne ne cesse d'apporter au Burundi.

-Rénovat Nimbona

Un nouveau Représentant de la FAO au Burundi

Le mercredi 06 août 2008, SE le Deuxième Vice-Président de la République, M. Gabriel Ntisezerana, a reçu en audience le nouveau Représentant de la FAO au Burundi Monsieur Arlindo P. Branganca Gomes qui est au Burundi depuis le 5 juin 2008. L'objet de la visite était de faire connaissance et de parler de sa stratégie d'intervention au cours des prochaines saisons culturales.

Monsieur Branganca Gomes a indiqué que sa vision en tant que nouveau Représentant de FAO au Burundi est d'optimiser la production agricole car au Burundi, la poussée démographique et les terres arables sont préoccupantes. Il a ajouté que le Burundi a encore besoin d'actions d'urgence mais avec une durabilité pour ne pas oublier le développement à moyen et long terme. Il a dit qu'il veut mettre en œuvre une stratégie de FAO appelée: National Mid-term Priority Framework (MTPF). Le FAO est en train de préparer un cadre d'intervention au Burundi pour une période de quatre ans, de 2009-2012, un exercice qui sera fait en concertation avec le gouvernement et les différents partenaires.

Le nouveau Représentant de FAO au



Burundi a aussi indiqué les actions d'urgence en cours, il s'agit d'un accord pour cinq cent mille dollars américains pour stabiliser les prix des produits agricoles d'une part et l'assistance en semences et autres intrants agricoles à cent cinquante mille familles vulnérables pour la prochaine saison culturale.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a interpellé le FAO à s'impliquer dans l'aide du Burundi et surtout à la disponibilisation des semences car le pays enregistre beaucoup de perturbations pluviales.

Le nouveau Représentant de FAO au Burundi a été aussi invité à aider le Burundi dans l'amélioration des techniques agricoles étant donné que les Burundais utilisent des méthodes archaïques et qu'il faut aménager les marais et rentabiliser la plaine de l'Imbo.

Tous, se sont convenus sur la nécessité d'accélérer la préparation du Plan d'Action du Pays car d'autres pays de la Région l'ont déjà soumis et ont eu leurs parts de financements.

-Rénovat Nimbona

Lancement des consultations communales sur la réforme foncière

Le jeudi 04 août 2008, dans les enceintes du Grand Séminaire Jean Paul II à Gitega, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel NTISEZERANA, a procédé au lancement officiel des consultations communales sur la réforme foncière.

Dans son discours d'introduction, le Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et des Travaux Publics, Ing. Anatole KANYENKIKO, a indiqué que chaque jour des cas de tueries et des blessures sont enregistrés suite à des conflits fonciers, ce qui prouve la pertinence de mettre en place le code foncier qui répond à de multiples préoccupations majeurs de la population burundaise. Il a aussi signalé que l'autre justification de la nécessité de ce code foncier est que plus de 90% des

été enfin signés à cet égard: il s'agit de l'arrêté No 121/VP2/014 du 11 juin 2008 portant création d'un comité technique interministériel élargi chargé de préparer une lettre de politique foncière et d'organiser la révision du code foncier ; l'ordonnance ministérielle No 770/721 du 10 juillet 2008 portant intégration des coopérations techniques ou financiers dans le comité interministériel.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a salué la sage stratégie de consulter d'abord les acteurs qui vivent au quotidien les problèmes fonciers, parce que plus proches de la population et étant des acteurs intervenants dans le domaine foncier à l'échelle des communes et des collines.

Il a ensuite remercié les partenaires du Burundi pour leur contribution précieuse et multiforme à cette activité de réforme foncière. Il s'agit de l'Union Européenne qui intervient à travers le Programme Gutwara Neza, USAID qui intervient à travers le Projet USAID Burundi Policy Reform et Global Rights; et la Coopération Suisse. Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a promis que le gouvernement ne ménagera aucun effort pour valoriser les pistes de solutions qui résulteront de ces consultations populaire, et poursuivre la réforme foncière dans la voie la plus adaptée à la réalité burundaise et compatible au principe de développement durable.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a terminé son allocution en demandant au comité en charge de tenir en compte le facteur de la pression démographique lors de la préparation de cette lettre de politique foncière.



De gauche: Le Gouverneur de Gitega, le Ministre ayant l'Aménagement du Territoire dans ses attributions, SE Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République, et l'Ambassadeur de l'Union Européenne au Burundi participant aux exposés après le lancement.

burundais vivent de l'Agriculture.

Le Représentant de l'Union Européenne au Burundi, l'Ambassadeur Alain Darthenucq a signalé que plus de 70% des litiges portés aux tribunaux de résidences portent sur les problèmes fonciers opposant les membres des familles, ainsi engendrant la rupture des relations familiales. Il a déclaré que dans un système agricole de subsistance et qui tend vers une agriculture de rente, il faut beaucoup d'investissements mais cela exige au préalable la garantie de la pérennité du bien acquis. Etant donné que la réforme foncière est une clé pour la paix et le développement dans le contexte burundais, il est donc le prélude d'une réforme stratégique pour le pays.

Dans son discours de circonstance, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué que la problématique foncière au Burundi a atteint un niveau d'être source d'insécurité et des conflits de diverses natures. Il a montré les efforts consentis par le Gouvernement en vue de mettre la lumière sur la problématique foncière. Des décisions et des arrêtés ont



Vue partielle des participants au lancement officiel des consultations communales

-Rénovat Nimbona

L'Ambassadeur François Cornet d'Elzcius quitte le Burundi

Le mercredi 06 août 2008, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a reçu en audience l'Ambassadeur sortant du Royaume de Belgique au Burundi, M. François Cornet d'Elzcius. C'était une visite d'adieux étant donné que le diplomate belge s'appropriait à aller représenter son pays à Rome en Italie, où il occupera des fonctions de Vice-ambassadeur chargé des questions de l'Europe. Au cours des échanges, les deux personnalités ont passé en revue toutes les questions de la vie politique, sécuritaire et économique du pays.

M. Cornet a dit que le nouvel ambassadeur était Représentant Spécial des Pays des Grands-Lacs, un historien qui maîtrise bien les questions des Grands Lacs et en particulier, celles du Burundi. Son Excellence Monsieur le

Deuxième Vice-Président de la République a remercié l'ambassadeur sortant pour toutes les réalisations dues à la coopération belge. Il a affirmé avoir eu une très bonne collaboration avec la Belgique grâce au dynamisme et à la

disponibilité du diplomate. Il a demandé à l'Ambassadeur Cornet de plaider toujours en faveur du Burundi en matière de sa politique de développement car la tâche reste immense. Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a souhaité à l'Ambassadeur Cornet plein succès dans ses nouvelles fonctions.



-Rénovat Nimbona

Le Représentant Résident de la Banque Mondiale termine son mandat

Le jeudi 21 août 2008, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel Ntisezerana, a reçu en audience le Représentant Résident de la Banque Mondiale au Burundi, Monsieur Alassane Sow. Il était venu présenter ses adieux et remettre le Plan d'Action de la Banque Mondiale au Burundi pour les 4 années à venir, une décision qui venait d'être approuvée par le Conseil d'Administration de la Banque Mondiale. Il s'agissait des financements accordés au Burundi par cette institution de Brettonwood comme appui aux initiatives du gouvernement burundais, notamment celles relatives à l'ABUTIP, la démobilisation, l'agriculture, le Lac Victoria et la connexion sous régionale.

Monsieur Alassane Sow a indiqué qu'il va regagner le siège de la Banque Mondiale à New-York. Toutefois, il a promis de continuer à soutenir le Burundi et surtout en matière d'agriculture. Il a dit que la nouvelle représentante de la Banque Mondiale au Burundi est attendue au début du mois de septembre 2008.

Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République a remercié le Représentant sortant pour ses

réalisations au cours de son mandat. Il a demandé à Monsieur Sow de plaider toujours en faveur du Burundi car le chemin à parcourir reste long.



-Rénovat Nimbona

Spécial**Le Deuxième Vice-Président de la République en Chine**

Parti de Bujumbura le 21 août dernier, Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA est arrivé le lendemain dans la soirée à l'aéroport de Guangzhou où il a été accueilli par le maire de la ville. Après un tête-à-tête dans le salon d'honneur dudit aéroport, le cortège présidentiel s'est mis en route vers la ville de Shenzhen où le Vice-Président a été accueilli à l'Hôtel des Cinq Continents. Dans la soirée, un dîner a été offert au couple



Le Deuxième Vice-Président avec le vice-maire de la ville de Shenzhen



présidentiel au cours duquel le sujet relatif aux investissements chinois au Burundi occupait le gros des échanges.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a expliqué à ses hôtes que le Burundi venait d'adopter un nouveau code des investissements qui accorde beaucoup d'avantages aux investisseurs notamment le crédit d'impôts. Il a encouragé les hommes d'affaires et les sociétés de la ville de Shenzhen à investir au Burundi.



(Le Deuxième Vice-Président visite la société ZTE)

Dans la matinée du 23 août, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a visité le quartier général de Société ZTE qui est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des équipements des télécommunications. Il a pu visiter les ateliers de fabrication et se faire expliquer les secrets de qui est qualifié à juste titre de miracles chinois.

-Daniel Kabuto

Le Deuxième Vice-Président de la République en Chine *-Suite*

Au retour de cette visite, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a eu une réunion de travail avec le vice-maire de la ville de Shenzhen. Il s'est fait expliqué le développement de la ville qui, il y a vingt-huit ans, n'était qu'un village de pêcheurs. Maintenant, la ville compte plus de dix millions d'habitants avec des recettes fiscales de plus de 28 milliards d'euros par an. Le taux de croissance annuelle est de 28%.



**Le Deuxième Vice-Président quitte
l'hôtel des Cinq Continents**

La ville mise désormais sur les technologies de télécommunications, la logistique et le transport maritime surtout qu'elle est située non loin de Hong Kong. Parmi les industries traditionnelles qui occupent une part importante dans l'essor économique, on note la transformation de l'or, la fabrication des bijoux et des vêtements, la fabrication des vélos et l'imprimerie. La ville de Shenzhen compte de grands concepteurs et producteurs de dessins animés. Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a fait remarquer que le sous sol burundais regorge de nickel et d'or qui peut intéresser les entreprises de Shenzhen. Il a proposé des relations d'amitié entre Bujumbura et la ville de Shenzhen. Notons qu'après la réunion de travail, Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA et sa délégation ont été invité au banquet offert par la ville de Shenzhen.

C'est dans l'après midi que la délégation burundaise a pris l'avion de l'Aéroport International de Shenzhen vers Beijing, la capitale de la Chine. Le dimanche 24 août à 9 heures trente (heure de Chine), Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA a été reçu en audience par le Vice-Président de la République Populaire de Chine, Monsieur Xi JINPING au palais du peuple. Les entretiens ont porté sur les relations d'amitié et de coopération entre le Burundi et la Chine. Le Vice-Président Chinois a salué les relations particulières qui unissent la Chine et le Burundi. Il a déclaré que le fait que le Président Pierre NKURUNZIZA ait fait le déplacement pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et que le Deuxième Vice-Président soit présent à la cérémonie de clôture desdits jeux soulignent l'importance que le Burundi attache à l'amitié sino-burundaise. Il a promis le

soutien de la Chine pour tous les projets de développement que le gouvernement burundais voudra lui soumettre. Il a réitéré la disponibilité du gouvernement chinois à encourager le Burundi dans ses efforts de reconstruction et de développement.

Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA a félicité le gouvernement et le peuple chinois pour les exploits qu'ils viennent de réaliser en organisant des jeux très réussis et surtout en se taillant la part de lion dans la moisson des médailles. Il a souhaité que la Chine qui marche à pas de géant tende toujours une main fraternelle au peuple burundais pour l'aider à sortir de la misère grâce aux investissements et à une coopération axée sur les priorités nationales. Il a remercié la Chine pour le bijou qu'est le nouveau bâtiment de l'Ecole Normale Supérieure. Il a souhaité que les travaux de constructions de l'hôpital multidisciplinaire de Mpanda, du barrage hydroélectrique de Mpanda et du palais présidentiel démarrent rapidement. Il a sollicité l'appui de la Chine dans la réussite de la politique de la gratuité des soins de santé et de la scolarité de base. Le Vice-Président chinois a demandé aux commissions mixtes de bien présenter tous les projets pour un suivi régulier.

Notons qu'à midi (heure de Chine), Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA et son épouse ont été invités au banquet d'accueil à la Résidence des Hôtes de Diaoyutai par le Président chinois Hu JINTAO et son épouse, un banquet offert à tous les invités d'honneur du gouvernement pour la cérémonie de clôture des jeux olympiques.

Dans la soirée du dimanche, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président et son épouse étaient allés assister à la cérémonie de clôture des jeux olympiques au stade national Nid d'Oiseau de Beijing. Pour la journée du 25 août, le Deuxième Vice-Président s'est entretenu avec le Vice-Ministre chinois en charge du Commerce et le Vice-Président de la banque EXIM.



**Le Deuxième Vice-Président avec
Xi Jinping, Vice-Président de Chine**

-Daniel Kabuto

Une délégation des partenaires de développement dit d'Arusha reçue en audience

Le mardi 09 septembre 2008, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, M. Gabriel NTISEZERANA, a reçu en audience la délégation des partenaires du développement faite des Représentants de la France, de Norvège, de la Grande - Bretagne et de la Banque Mondiale, formant un groupe baptisé « le Groupe des Partenaires du Développement d'Arusha ». L'objet de la visite était de s'enquérir auprès de Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République de l'état des lieux de l'intégration du Burundi dans l'EAC et de tous les problèmes liés à l'intégration.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué à la délégation que l'intégration régionale est une priorité pour le gouvernement.

Quant aux réformes qui sont en train d'être ou qui seront menées, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a notamment indiqué : l'adoption de l'année budgétaire identique à l'année budgétaire de l'EAC et la mise en place de l'Office Burundais des Recettes (Burundi Revenue Authority). Il a dit que les consultations au

niveau de la population pour recueillir l'avis de la population sur la Fédération Politique étaient en cours.



Il a interpellé la délégation d'appuyer le Burundi pour la participation des cadres dans les nombreuses réunions si elles ne sont pas prises en charge par le secrétariat de l'EAC.



Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué que la volonté politique du gouvernement du Burundi est là et la preuve en est que le Burundi va nommer un cadre (point focal) qui sera basé à Arusha pour suivre de près et transmettre les informations sur tout ce qui se passe au secrétariat de l'EAC.

Quant à la question de savoir ce que le Burundi pense de l'Union Douanière et du Marché Commun de l'EAC, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a dit que le Burundi en tirera des profits car il y aura la circulation des biens et personnes.

-Rénovat Nimbona

Tournée dans la province de Bubanza: le tour de la zone Muramba de la commune Bubanza

En date du 04 septembre 2008, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel NTISEZERANA, a effectué une tournée en zone MURAMBA, commune et province BUBANZA. Cette descente a été faite dans le cadre du programme du gouvernement de rencontrer les citoyens sur leurs lieux de travail et de constater l'état de développement de la commune. Les activités ont été organisées sur les collines NGARA et MURAMBA, toutes de la zone MURAMBA.

zone MURAMBA, en particulier la colline NGARA est devenue un repaire de perturbateurs de la sécurité à travers les enseignements et le rassemblement des éléments du Palipehutu-Fnl dit de GATAYERI et une liste de personnes à la tête de ce groupe a été publiquement lue pour mettre en garde les auteurs de troubles.

Le gouverneur NYABENDA a déclaré que chaque mois, une ou plusieurs personnes sont assassinées, moyennant une rançon de quarante mille Fbu. L'un des auteurs ces

crimes, connu sous le nom MAJAMBERE, a été appréhendé par la police grâce à la bonne collaboration des forces de sécurité et de la population. Des va-et-vient des éléments dissidents du Palipehutu-Fnl regroupés à RANDA sont observés dans la population. L'administrateur a plaidé pour le renforcement de la surveillance de ces dissidents ou si possible de les déplacer vers un autre endroit.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a demandé la population de MURAMBA et de sauvegarder la sécurité parce qu'elle est une source de tout développement.

Le Deuxième Vice-Président de la République a remercié la population de la zone MURAMBA pour la construction des écoles comme recommandées par le chef de l'Etat. Il a déclaré que les moyens de l'Etat sont limités pour répondre à tous les besoins des citoyens mais qu'il reste favorable à appuyer les efforts déjà initiés par la population. Soit pour les écoles ou les centres de santé, la population a été encouragée à se mobiliser pour des constructions en briques cuites car à MURAMBA, il y a de l'argile et l'Etat viendra pour appuyer avec du ciment ou des tôles.

SE Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République n'a pas manqué de faire un clin d'œil à la population de retrousser les manches pour cultiver les marais. Il a déclaré avoir noté toutes les questions soumissionnées par la population de la zone MURAMBA.



De gauche: Le gouverneur de Bubanza, le Deuxième Vice-Président et l'administrateur de la commune Bubanza à Ngara

L'administrateur de la commune Bubanza a souhaité la bienvenue à Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République pour avoir pris cette initiative de visiter la commune BUBANZA et en particulier la zone MURAMBA en vue de constater la vie que mène la population de cette zone ainsi que le niveau de développement.

Parmi les problèmes soumis par l'administrateur de BUBANZA et son gouverneur figuraient: les vols à main armée, des tueries dues aux litiges fonciers en accusant les victimes de pratiquer la sorcellerie, le manque d'infrastructures routières, l'insuffisance d'infrastructures scolaires et sanitaires, le besoin en eau potable et électricité.

Parlant de la sécurité, le gouverneur de la province de Bubanza, Monsieur Pascal NYABENDA, a indiqué que la

-Rénovat Nimbona

La Finale du Championnat inter-régions militaires

En date du 13 septembre 2008, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel NTISEZERANA, a effectué une descente au campus KAMENGE en vue d'honorer de sa présence la finale du championnat inter-régions militaires. Ce championnat avait pour message: « Sport militaire au service d'une santé saine, de la



Le Ministre de la Défense, SE Mr. Le Deuxième Vice-Président et le Chef d'Etat Major Général

reconstruction nationale et du développement: une voie de redorer le blason de notre pays.»

Dans son discours d'introduction, le Chef d'Etat Major Général, le Gén. Major Samuel GAHIRO, a indiqué que ce championnat était le 3ème après la crise que le pays a connue. Il a rappelé les objectifs d'une telle compétition à savoir la réhabilitation du club MUZINGA, une meilleure santé des militaires et le renforcement de la discipline militaire.

Il a dit que l'objectif principal de ces compétitions est de dynamiser le sport afin d'arriver au niveau d'avant la crise. Il a indiqué qu'avant la guerre, les militaires burundais occupaient une place satisfaisante sur la scène sportive internationale avec des coupes remportées en Hollande, aux Etats-Unis, en Turquie et en Irlande.

Il a souligné qu'à partir de l'année prochaine d'autres disciplines comme le challenge du fantassin, le tir, le cross-country et

pentathlon militaire feront partie de la compétition.

A son tour, le Ministre de la Défense Nationale et des Anciens Combattants, le Lt. Gén. Germain NIYOYANKANA, a confié que son souhait était de voir les éléments du mouvement Palipehutu-Fnl participer à ces compétitions. Il a fait savoir que le sport a une grande importance non seulement à la santé mais aussi au renforcement de l'amour, du pardon et de la tolérance.

Il a aussi rappelé que le Burundi abritera le siège de l'Eastern and Central Africa Office (EACO) depuis le 1 décembre 2009, une place qui était entre les mains de l'Ouganda.



Un défilé des participants

Dans son mot de circonstances, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République, a remercié tous les participants et les organisateurs du championnat. Ce qui montrait selon lui, que les Forces de Défense ne sont pas seulement compétentes au champ de bataille mais aussi au sport et aux travaux de développement.

Le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué que le gouvernement ne ménagera aucun effort pour soutenir les militaires à améliorer leurs compétences en éducation physique. Il a promis aussi de soutenir les autres activités militaires.

Il s'est réjoui de la bonne cohabitation des Forces de la Défense Nationale c'est-à-dire celle existant entre les ex-FAB et les ex-rebelles. La preuve en est que l'Union Africaine fait recours à elles pour le maintien de la paix en Afrique.

Il a demandé aux autorités compétentes de sanctionner les militaires qui se méconduisent ou défailants dans le respect des biens et de la vie des civiles.

Les militaires ont été invités à être au premier rang pour les activités de production, les travaux de développement comme la construction des écoles, les ponts, les centres de santé etc.



La remise des prix

-Rénoat Nimbona



Course de 5.000 mètres

Forum des Opérateurs Economiques tanzano-burundais

Le lundi 15 septembre 2008, à l'Hôtel Source du Nil, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel NTISEZERANA, a procédé à l'ouverture d'un forum des opérateurs économiques Tanzano-burundais. La délégation tanzanienne était conduite par le Ministre de la Coopération Est Africaine, Hon. Dr. Diodorus Buberwa Kamala.

Dans son discours d'ouverture, le Vice-Ministre chargé des affaires de la Communauté Est Africaine, Mr. Déo NDUWIMANA, a souligné que les relations existant entre le Burundi et la Tanzanie sont de double qualité : des voisins et des partenaires car les tanzaniens ont beaucoup aidé le Burundi dans pas mal de domaines.

Le Vice-Ministre DUWIMANA a remercié le Deuxième Vice-Président d'avoir choisi de venir lui-même procéder à l'ouverture de ce forum. Il a dit qu'il s'agit d'un témoignage éloquent de son intérêt pour le renforcement du secteur privé comme moteur de développement et de croissance économique du pays mais également de l'attachement à la coopération bilatérale entre le Burundi et la Tanzanie.

Il a aussi remercié la délégation tanzanienne qui, après avoir fait une tournée dans les autres pays membres de l'EAC, a choisi de venir au Burundi pour renforcer les relations commerciales et créer de nouvelles opportunités d'affaires en partenariat avec les opérateurs économiques du Burundi.

Le Vice-Ministre DUWIMANA a dit que la partie burundaise est prête à travailler pour le renforcement des échanges entre les deux pays, notamment, fournir le maximum d'information sur les potentialités économiques offertes par marché burundais, renforcer les contacts avec leurs homologues tanzaniens, asseoir des meilleures stratégies d'affaires pour les deux pays, et initier et renforcer les projets d'échanges commerciaux.

Le Vice-Ministre DUWIMANA n'a pas manqué de souligner la politique entreprise par gouvernement burundais d'améliorer le climat d'affaires, que le Burundi est

engagé à mener des réformes administratives et institutionnelles visant à mettre sur pied les outils de travail harmonisés avec ceux de l'EAC, notamment la mise sur pied du Bureau Burundais des Recettes (Burundi Revenue Authority), la promotion des investissements et des



exportations, la suppression de frais de visa pour les tanzaniens qui entrent au Burundi dans le but de faciliter la libre circulation des biens et des personnes, l'application du protocole de l'Union Douanière à partir du 1er Juillet 2009.

Dans son discours de circonstance, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République a déclaré que c'est une occasion pour les équipes mixtes du Burundi de travailler en synergie pour promouvoir le développement de l'EAC et aussi un signe éloquent de l'intérêt que les opérateurs économiques attachent à la bonne santé économique du Burundi.

Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué que la promotion des investissements est devenue une priorité pour le Burundi et que c'est dans cette optique que le nouveau code des investissements venait d'être adopté par le parlement avec des avantages considérables à tout opérateur qui investit ou qui veut investir au pays.

Il a ajouté que bientôt l'Agence de Promotion des Investissements et des exportations sera mise en place. Il a invité les hommes et femmes d'affaires tanzaniens d'aider le Burundi à tirer profit de leurs expériences en investissant au pays.

Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République a clôturé son allocution en indiquant qu'il souhaitait que de ce forum sortent une coopération sectorielle et de multiples avantages que ce soit dans la production en chaîne et dans le respect de délais de livraison et d'approvisionnement.



-Rénovat Nimbona

Vers la révision du code foncier

La lettre de politique foncière validée

Le lundi 15 septembre 2008, dans les enceintes l'Orphan's Aid, Son Excellence le Deuxième Vice-Président de la République, Monsieur Gabriel NTISEZERANA, a procédé à l'ouverture d'un atelier national de validation de la lettre de politique foncière.

Dans son discours d'introduction, le Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et des Travaux Publics, Ing. Anatole KANYENKIKO, a indiqué que la validation de la lettre de politique foncière est un pas franchi dans le processus de réforme foncière après les consultations communales de GITEGA, lancées le 1^{er} août 2008.

Il a rappelé les arrêtés signés mettant en place les différents comités chargés d'étudier la révision du code foncier, ce qui témoigne des efforts consentis par le gouvernement sur la question foncière, aujourd'hui devenue une source

tribunal de grande instance sont des litiges fonciers .

Il a rappelé que la prochaine étape dans ce processus est la validation du code foncier. Ce dernier répondra à beaucoup d'attentes des populations rurales qui ne vivent que de la terre. Ce code permettra la mise en place de nouveaux services communaux plus proches et plus accessibles afin de proposer à la population un moyen de sécuriser les droits qu'ils exercent sur la terre.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a indiqué que jamais dans son histoire, le Burundi ne s'était doté d'un document de ce genre. Pour le Deuxième Vice-Président de la République, les rédacteurs se sont inspirés de la considération du Philosophe Sénèque selon laquelle « il n'y a pas de vent favorable à celui qui ne sait pas où il va ».



importante d'insécurité.

Il a précisé que la lettre de politique foncière, étant un document écrit dans un style simple et dans un volume très réduit, devrait être un document d'orientation politique sur la question du genre foncier, donc un document facile à vulgariser. Le Ministre KANYENKIKO a ajouté que cette lettre veut résoudre le problème d'absence des consultations entre les acteurs publics de la gestion foncière.

M. Yves Guinand, Directeur Résident de la Coopération Suisse au Burundi, a indiqué que la crise de ces dernières années a détruit l'économie locale très diversifiée qui permettrait à une famille nombreuse, d'une région fortement peuplée, de développer son foyer même avec une superficie de moins d'un hectare. A Ngozi où la coopération suisse intervient, il a dit que plus de 90% de cas portés au

Partant des informations recueillies lors des consultations communales, le comité a défini les objectifs de la politique foncière articulés sur quatre axes stratégiques: la rénovation de la réglementation foncière et domaniale ; la restructuration et modernisation des services en charge de la gestion foncière ; la décentralisation de la gestion foncière ; le développement de solutions durables aux problèmes des personnes sans terre et à l'exiguïté des parcelles ; et enfin, la coordination de la mise en œuvre de la politique foncière.

Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a dit que le comité a pu réaliser 17 consultations communales sur la réforme foncière à travers toutes les provinces du Burundi au cours du mois d'août. Il s'est réjoui de cette méthodologie qui est plus rentable.

-Rénovat Nimbona

Grands moments de la visite de SEM le Deuxième Vice-Président de la République en Belgique (en images)



Le jeudi 18 septembre 2008, SEM Gabriel NTISEZERANA rencontre le Président de la Cour Constitutionnelle de Belgique (en compagnie du ministre burundais de l'économie, des Finances et de la coopération au développement).

Les échanges ont porté sur la reprise de la coopération entre l'Université du Burundi et les universités communautaires (wallonne et flamande) de Belgique.

Le vendredi 19 septembre 2008, Son Excellence Monsieur le deuxième Vice-Président de la République a rencontré l'équipe du Dr. GOFFIN du Centre International d'Etudes, Réalisations et Gestion en Assurance Maladie.

Au menu des échanges, la création au Burundi d'un système d'assurance maladie pour le secteur informel. Il convient de signaler que le gouvernement burundais prépare en collaboration avec ce Centre International le projet de mise en place d'un Institut National d'Assurance Maladie et Maternité.

Le même vendredi 19 septembre, SEM le Deuxième Vice-Président de la République a rencontré le Bureau international sélectionné pour aider le Burundi à préparer la stratégie de désengagement de l'Etat de la filière café. Le même vendredi, SEM Gabriel NTISEZERANA a visité une usine pharmaceutique à une centaine de kilomètres de Bruxelles. Les retombées de cette visite pourraient être l'implantation, dans un avenir proche, d'une usine similaire au Burundi pour produire des médicaments à bas coûts.

Par après, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a rencontré messieurs Michel VERMEESCH et Michel Van Der VOORT de la Chambre de Commerce Belgo-luxembourgeoise. Ils lui ont parlé de la table ronde qui venait d'être



organisée à Bruxelles en date du 10 septembre pour faire la promotion des opportunités d'investissement au Burundi. La chambre de commerce belgo luxembourgeoise se propose d'aider dans le renforcement des capacités des partenaires du Burundi ; de créer une cellule de « diaspora africaine » comme

candidats entrepreneurs dans son pays d'origine ; d'aider dans la circulation de l'information et dans la publicité des offres ; de contribuer dans l'harmonisation du droit des affaires et surtout d'organiser en janvier prochain, une mission du Deuxième Vice-Président de la République avec des opérateurs économiques burundais pour qu'ils viennent en Belgique rencontrer et échanger avec des partenaires belges et luxembourgeois.

-Daniel Kabuto

Grands moments de la visite de SEM le Deuxième Vice-Président de la République en Belgique (suite)

Le lundi 22 septembre 2008, SEM le Deuxième Vice-Président a eu une réunion de travail avec l'équipe de l'Europaïd (Commission Européenne) conduite par le Directeur de la région Afrique ACP. Il a été question de l'état d'avancement du déblocage des fonds accordés au Burundi dans le cadre des 9 et 10 èmes FED et du fonds STABEX. Cette rencontre a permis de clarifier les conditions et les modalités de déblocage d'un montant de 188 millions d'euros.



Pendant le week-end, SEM accorde des audiences à des membres de la diaspora burundaise et à certains opérateurs économiques belges. La délégation fait aussi des promenades dans la capitale de l'Union Européenne!

Le même lundi, SEM Gabriel NTISEZERANA a visité le Centre pour le Développement de l'Entreprise (CDE). Il s'agit d'un centre qui appui les initiatives privées et aide dans la promotion économique. Ce centre compte organiser en décembre prochain un séminaire atelier au Cameroun sur les technologies de l'informations et il sera question de création d'un fonds africain de garantie. Il s'agit d'un centre qui veut aider le Burundi en accordant des formations de remise à niveau du personnel des secteurs comme l'industrie et le tourisme; dans la recherche des financements et dans la certification des produits. Il a été convenu qu'une délégation du CDE se rende au Burundi au début du mois d'octobre.

SEM a rencontré le professeur Luc ONANA de l'Université de Mons qui était venu lui présenter un logiciel susceptible d'aider les pays en voie de développement à profiter des bienfaits de la Bonne Gouvernance. De l'avis du concepteur, il s'agit d'un système avec sûreté de fonctionnement qui peut de résoudre bien des problèmes avec usage des données biométriques pour suivre la structure des tâches et des responsabilités, chaque département ministériel étant géré comme un Etat. Cet outil est en train d'être essayé au Cameroun. SEM a promis de suivre l'expérience camerounaise avant d'envisager son utilisation au Burundi.



La visite de travail de SEM le Deuxième Vice-Président s'est terminée le mardi 23 septembre 2008 sur un bilan très satisfaisant.

-Daniel Kabuto



Grands moments de la visite de SEM le Deuxième Vice-Président à New York

Arrivé à New York le mardi 23 septembre à 12 heures 30 (heure de New York), Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président de la République a pris part à un dîner offert par le Secrétaire Général de l'ONU aux chefs d'Etat et de délégations venus participer à la 63^{ème} session de l'Organisation internationale.

Le mercredi 24 septembre 2008, Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a participé aux travaux en assemblée générale. Dans la soirée du même jour, SEM Gabriel NTISEZERANA a été invité au dîner offert par le couple Melinda et Bill Gates aux chefs d'Etat ou de délégation venus d'Afrique. Il a été également question d'échanger sur les stratégies de lutte contre la malaria et le VIH/SIDA. Le jeudi 25 septembre, SEM le Deuxième Vice-Président a participé au mini sommet sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement.



Dans son intervention, Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA est revenu sur le succès de la politique de la gratuité de l'enseignement de base et des soins de santé accordés aux enfants de moins de cinq ans et des femmes qui accouchent. Il a fait remarquer que la mise en place de cette politique exige des moyens considérables que l'Etat burundais seul ne saurait trouver. Il a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle aide le Burundi à construire et équiper plus d'écoles, de centres de santé et d'hôpitaux ; à acheter des médicaments et surtout qu'elle appuie un nouveau programme qui consistera à s'occuper de la femme depuis les premiers mois de grossesse jusqu'à l'accouchement tout en mettant l'accent sur le planning familial.



Le même jeudi, SEM le Deuxième Vice-Président a rencontré la ministre suédoise en charge de la coopération internationale. Il a été question de passer en revue l'état de la coopération entre les deux pays. SEM Gabriel NTISEZERANA a exprimé la gratitude du Burundi envers le peuple et le gouvernement de Suède pour les appuis multiformes qu'ils apportent au Burundi.

Il a été convenu qu'une équipe de techniciens suédois allaient se rendre au Burundi dans la semaine suivante pour examiner avec leurs homologues burundais les priorités à financer pour les trois prochaines années. Dans l'après midi, SEM le Deuxième Vice-Président a participé au sommet sur la lutte contre la malaria. Il a été convenu de mobiliser plus de fonds pour empêcher cette maladie de décimer l'humanité surtout en Afrique. Notons qu'il y a eu des promesses de dons s'élevant à des milliers de milliards de dollars américains dont 168 millions de dollars offerts la Fondation Melinda et Bill Gates.



-Daniel Kabuto

Grands moments de la visite de SEM le Deuxième Vice-Président à New York (Suite)

Le vendredi 26 septembre à partir de 9 heures 45, SEM le Deuxième Vice-Président a eu une réunion de travail avec le Secrétaire Général de l'ONU, monsieur BAN-KI MOON. Celui-ci a salué les efforts du gouvernement qui ont abouti au fonctionnement normal des institutions. Il a encouragé le Burundi à achever le processus d'intégration des combattants et politiciens du mouvement PALIPEHUTU FNL. Il a promis l'assistance de l'ONU dans la préparation et l'organisation d'élections libres et transparentes en 2010.



Son Excellence Monsieur Gabriel NTISEZERANA a exprimé la gratitude du Burundi envers l'ONU pour toutes les interventions. Il a plaidé en faveur d'une assistance de l'ONU afin que le gouvernement puisse récupérer toutes les armes à feu détenues illégalement par la population. Il a demandé l'appui de l'ONU pour convaincre les dirigeants du PALIPEHUTU d'accélérer le cantonnement de leurs combattants et de mettre fin au ravitaillement forcé de ses combattants par les populations. Après cette réunion, SEM Gabriel NTISEZERANA est monté à la tribune pour prononcer le discours de la délégation burundaise. (Voir discours en intégralité). En marge des travaux de cette 63^{ème} session de l'ONU, SEM le Deuxième Vice-Président a rencontré différents chefs d'Etat.



Comme Paul BIYA du Cameroun ou



Blaise Compaoré du Burkinafaso (qui préside pour le moment le Conseil de Sécurité) ou Abdoulaye WADE du Sénégal et bien d'autres chefs d'Etat.....



Son Excellence Monsieur le Deuxième Vice-Président a regagné Bujumbura le 28 septembre 2008 car rien de très important ne le retenait encore à New York.



-Daniel Kabuto